LES FICELLES

DE MONTEMPOIVRE

POISSY. — TYP. ET STÉR. DE A. BOURET.

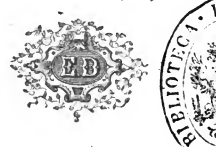
LES
FICELLES
DE MONTEMPOIVRE,

VAUDEVILLE EN TROIS ACTES

PAR

MM. VARIN ET MICHEL DELAPORTE

Représenté, pour la première fois, sur le théâtre du Palais-Royal, le 27 août 1864.





PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES
PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS.

1864



DISTRIBUTION :

PERSONNAGES.	ACTEURS.
MONTEMPOIVRE, marchand de jouets.	MM. René Luguet.
PAMPHILE BOBINET, empailleur.	Priston.
FRUGIVORE, huissier.	Mercier.
GRATIN, garnissaire.	Pellerin.
CABOCHE. . } clercs de Frugivore.	Chambly.
PÉPIN. . . . } clercs de Frugivore.	Martal.
TOBY. . . . } clercs de Frugivore.	Lecœur.
BAMBOU, gardien d'un Passage.	Ferdinad.
MADAME CAPRICAR, sœur de Montempoivre.	Mmes Thierret.
THISBÉ, fille de Montempoivre.	E. Damain.
BATAVIA, gantière.	Paurelle.

à Paris, de nos jours.

Les personnages sont placés en tête de chaque scène comme ils doivent l'être au théâtre : le premier inscrit tient la gauche du spectateur, et ainsi de suite. — Les changements de position sont indiqnés, au bas des pages, par des renvois.

Nota. En Province, les décorations de cette pièce pourront ne comporter, au besoin, que d'assez modestes frais. Les accessoires indiqués dans la brochure ne sont pas tous également d'une absolue nécessité.

LES FICELLES

DE MONTEMPOIVRE

ACTE PREMIER

Une étude d'huissier — au fond, milieu, porte d'entrée — à la gauche de cette porte, un bureau à pupitre avec sa chaise; et, à sa droite, un poêle sur lequel sont posés une carafe et un verre.

Au premier plan latéral de droite, un deuxième bureau où se trouvent plusieurs cartons superposés — une chaise à la gauche de ce bureau, et une autre à sa droite, entre le mur et lui — à cette dernière chaise, où l'on se place pour écrire, on peut être facilement caché par les cartons, qui sont disposés en conséquence. — Même côté, troisième plan, la porte du cabinet de travail de l'huissier.

— Au premier plan latéral de gauche, un troisième bureau, qui est dans le genre de celui du fond, et, comme lui, adossé au mur.

— Sur chacun de ces trois bureaux, il y a un encrier, des plumes et des paperasses — même côté gauche, deuxième plan, une porte.

— Ça et là, divers accessoires — des rayons à casiers, où sont les dossiers de la clientelle — un cadran — un tableau des huissiers — des affiches de saisies ou de ventes, etc.

SCÈNE PREMIÈRE

Au lever du rideau, Caboche est au bureau de droite et Pépin à celui de gauche. — Toby occupe le bureau du fond — tous trois travaillent en soufflant dans leurs doigts.

PÉPIN, TOBY, CABOCHE, puis GRATIN.

CABOCHE.

Sapristi! j'ai l'onglée!

PÉPIN.

Et, moi, les pieds à la glace!

CABOCHE se levant.

Oh! ces études d'huissiers... quelles Sibéries! (Il va au poêle et en ouvre la porte.) Et pas la moindre bûche dans ce brigand de poêle! (Il en referme la porte d'un coup de pied.)

GRATIN, entrant par le fond.

Ouf! Dieu! qu'il fait chaud!... (Il s'essuie le front.) *

CABOCHE.

Ah! elle est bonne! comment, monsieur Gratin, vous vous plaignez de la chaleur! vous avez donc une cheminée dans l'abdomen?

GRATIN.

Je suis en nage!

TOBY.

Et, nous, nous grelottons! (Il se lève ainsi que Pépin.)

GRATIN.

Oh! c'est que vous ne remuez que les doigts... et que, moi, je remue les jambes! J'arrive du Palais-de-Justice, tel que vous me voyez... et j'ai lu, au tableau de la Salle-des-Pas-perdus, que votre patron, M. Frugivore, demandait un Garnisaire.

CABOCHE.

Et vous êtes arrivé bride abattue?

GRATIN.

Il faut bien faire son état!... et, pourtant, c'est un fichu état! Garnisaire! On ne jouit pas de la plus haute considération... on fait de la peine au pauvre monde... et, quand on a une certaine sensibilité...

PÉPIN.

Vous êtes donc sensible, monsieur Gratin?

GRATIN.

Comme une chatte!

* Toby, Pépin, Gratin, Caboche.

CABOCHE.

C'est un tort : il ne faut pas que le gratin soit trop tendre.

TOBY ET PÉPIN, riant.

Ah ! ah ! ah !

GRATIN.

Vous avez beau rire ! J'étais né pour l'amour, tel que vous me voyez !... Oh ! les femmes !

CABOCHE.

Heureusement, ce n'est pas chez une femme que le Patron va nous envoyer aujourd'hui !

GRATIN.

Faut-il que j'aille lui parler dans son cabinet ?

CABOCHE.

M. Frugivore est sorti... mais je puis toujours vous tailler de la besogne. (Les trois clercs vont se remettre à leur place.)

GRATIN.

Où allez-vous m'envoyer ?

CABOCHE.

D'abord chez l'imprimeur de la maison.

GRATIN.

Ça, c'est facile : je sais où c'est.

TOBY.

Vous demanderez les affiches pour la vente des meubles de M. Pamphile Bobinet.

GRATIN.

Encore une victime !

PÉPIN.

Allons, en route, jeune et beau Gratin !

GRATIN.

Je pars !... quel métier ! (Au moment de sortir il s'arrête près de la porte en voyant entrer Montempoivre.)

SCÈNE II

LES MÊMES, MONTEMPOIVRE.

MONTEMPOIVRE.

M. Frugivore, s'il vous plaît ? *

GRATIN.

Il n'y est pas, monsieur: Je venais pour le voir, tel que vous me voyez... et je m'en vais !

MONTEMPOIVRE.

Moi, je reste... et je l'attends.

GRATIN, l'examinant et à part.

Sans doute un débiteur en retard !... Pauvre homme !... Il sort.)

SCÈNE III

PÉPIN, TOBY, MONTEMPOIVRE, CABOCHE.

MONTEMPOIVRE, à part.

Comme il m'a regardé !... m'aurait-il reconnu ? non !... Je m'alarme à tort... Et ces trois petits clercs... interrogeons-les !... (Haut.) Eh bien, messieurs, vous ne me remettez donc pas ?

CABOCHE.

Vous, monsieur !... ma foi non ! il me semble que c'est la première fois...

MONTEMPOIVRE.

Ah ! oui ! c'est juste... vous n'étiez pas encore ici quand j'y venais.

CABOCHE.

Sans ça, nous aurions retenu votre tête !

* Pépin, Toby, Montempoivre, Gratin.

PÉPIN.

Oh ! certainement ! Elle n'est pas de celles qu'on oublie !

MONTEMPOIVRE, à part.

Je leur suis parfaitement inconnu... je peux m'installer.

SCÈNE IV

Les Mêmes, MADAME CAPRICAR, THISBÉ.

MADAME CAPRICAR, entrant suivie de Thisbé.

M. Frugivore s'il vous plaît ? *

MONTEMPOIVRE, à part.

Ciel ! (Il va au bureau principal de droite, en éloigne assez rudement Caboche qui s'est levé à la vue des dames, et s'assied bien vite à sa place.)

CABOCHE, formalisé du sans-gêne de Montempoivre.

Fichtre ! monsieur !...

MADAME CAPRICAR.

Je vous demande si monsieur Frugivore peut me recevoir?

CABOCHE.

Il est sorti, madame.

MADAME CAPRICAR.

Sorti ! ah ! comme c'est contrariant !... Pourquoi donc est-il sorti ? (Montempoivre se sert, pour se cacher, des cartons du bureau de Caboche et baisse la tête en faisant semblant d'écrire.)

CACOCHE.

Est-ce qu'il avait donné rendez-vous à madame ?

MADAME CAPRICAR.

Rendez-vous ? — Non !... Je ne lui ai jamais parlé. — Je viens chez lui parce qu'il s'appelle Frugivore : ce nom m'a plu.

* Pépin, Toby, madame Capricar, Caboche Thisbé.

PÉPIN.

Je pense qu'il est au café, à faire sa partie de dominos.

MADAME CAPRICAR.

De dominos !... comme Munito ! c'est inouï ! il ferait bien mieux de se tenir dans son étude !

CABOCHE.

Il ne tardera pas... et, si ces dames veulent bien prendre la peine de l'attendre un instant... (Il offre des siéges.)

MADAME CAPRICAR.

L'attendre ! l'attendre !... Brrr ! c'est qu'on est transi chez vous !

THISBÉ.

Oh ! c'est bien vrai !

MADAME CAPRICAR.

Prends garde de t'enrhumer, ma nièce ! croise ton mantelet ! (Elle le lui croise sur la poitrine.)

MONTEMPOIVRE, à part.

C'est une glacière ! (Il éternue.) Atchin ! (Il se cache de plus belle.)

MADAME CAPRICAR, à Pépin, croyant que c'est lui qui a éternué.

Dieu vous bénisse !

CABOCHE.

Ces dames peuvent passer dans le cabinet du Patron... Il a toujours du feu pour lui.

MADAME CAPRICAR.

Pour lui seul ! ah ! que les hommes sont égoïstes !... tous les jours j'en ai les preuves les plus... oui, dernièrement encore... Enfin, puisqu'il y a du feu... viens, ma nièce !...

CABOCHE.

Entrez, mesdames. (Il les introduit dans le cabinet de droite.)

SCÈNE V

PÉPIN, TOBY, CABOCHE, MONTEMPOIVRE, puis MADAME CAPRICAR, un moment, et ensuite PAMPHILE.

MONTEMPOIVRE, à part, se levant.

Par exemple, si je m'attendais à les rencontrer ici...

MADAME CAPRICAR, reparaissant.

Dès qu'il arrivera, prévenez-moi ! (A la voix de madame Capricar, Montempoivre s'est baissé tout-à-coup, de manière à être caché par le bureau.)

CABOCHE.

Madame peut y compter. (Madame Capricar rentre dans le cabinet.)

MONTEMPOIVRE, après avoir vu la porte du cabinet se refermer sur madame Capricar, et à part.

Ah ça mais... quelles affaires peuvent-elles donc avoir dans ces parages ?

PAMPHILE, entrant.

Bonjour, messieurs !

CABOCHE.

Tiens, c'est M. Pamphile Bobinet !

MONTEMPOIVRE, à part.

Bobinet ! oh ! oh !

PAMPHILE.

Votre affreux Patron y est-il ? *

CABOCHE.

Il est dehors, pour le moment.

PAMPHILE.

Je l'attendrai ! ce n'est pas pour mon plaisir... et, comme dit la chanson... (Il fredonne.)

Quand on attend l'huissier,
On a le dos scié !

* Pépin, Toby, Pamphile, Montempoivre, Caboche.

MONTEMPOIVRE, à part.

Ce doit être lui !... et le bon de l'affaire c'est qu'il ne me connait pas ! (Les trois clercs se sont remis à leur bureau.)

PAMPHILE, tapant du pied.

Saperlotte ! le climat est rude chez vous ! on est sûr de ne pas attraper de coups de soleil !

CABOCHE.

Non, mais des engelures !

MONTEMPOIVRE, à Pamphile.

Jeune homme, si nous prenions une prise... pour nous réchauffer ? (Il lui présente sa tabatière.)

PAMPHILE.

Merci ! je n'en use pas en poudre. (Regardant la tabatière de Montempoivre) Tiens ! vous avez là une drôle de tabatière ! un Polichinelle !

MONTEMPOIVRE.

Oui, un Polichinelle !... c'est de mon invention !

PAMPHILE.

Oh ! Polichinelle était inventé avant vous.

MONTEMPOIVRE.

Je parle de la boîte : il n'y en a pas deux comme ça dans Paris !

PAMPHILE.

C'est bien honorable pour vous ! mais ça ne me réchauffe pas...

MONTEMPOIVRE, remettant sa tabatière dans sa poche.

Ah !... si nous battions la semelle ?

CABOCHE, se levant.

C'est une idée !

TOBY, et PÉPIN, de même.

Et nous qui n'y pensions pas ! (Pépin bat la semelle avec Toby. Montempoivre se place entre Caboche et Pamphile et bat la semelle alternativement avec l'un et avec l'autre.)

PAMPHILE.

Battons, messieurs ! battons !

ENSEMBLE

Air : *pan, pan, c'est la fortune.*

Pan, pan, battons la s'melle !
Pan, pan, allons-y tous !
Pan, pan, puisque l'on gèle,
Pan, pan réchauffons-nous !

SCÈNE VI

Les Mêmes, FRUGIVORE.

FRUGIVORE, entrant par le fond, pendant que la semelle se bat.

Oh ! ceci est curieux ! (Les clercs se sauvent à leur bureau.)

CABOCHE.

Dam ! Patron, six degrés au-dessous de zéro ! *

FRUGIVORE.

Êtes-vous frileux ! à votre âge !

CABOCHE.

Je voudrais bien vous y voir !

FRUGIVORE.

A votre âge... je ne demanderais pas mieux !

MONTEMPOIVRE, à part.

C'est un huissier jovial !

FRUGIVORE, prenant des papiers dans un cartonnier, et les distribuant à ses clercs.

Ah ! vous êtes engourdis !... Tenez, Pépin, allez au Timbre;

* Pépin, Toby, Pamphile, Frugivore, Caboche.

vous, Toby à l'Enregistrement; et vous, Caboche, portez ces significations !... ça vous dégèlera !

CABOCHE, montrant Montempoivre et Pamphile.

Patron, voilà des personnes qui vous attendent.

FRUGIVORE, à Montempoivre et Pamphile.

Je suis à vous, messieurs ! (Aux clercs.) Allons, courez ! volez !

ENSEMBLE

Air précédent.

LES TROIS CLERCS.

Allons d'un pas agile
Faire ces courses-là :
Tous trois battons la ville...
Ça nous dégourdira !

LES AUTRES.

Allez d'un pas agile
Faire ces courses-là :
Tous trois battez la ville...
Ça vous dégourdira!

Les trois clercs sortent par le fond.

SCÈNE VII

PAMPHILE, FRUGIVORE, MONTEMPOIVRE.

FRUGIVORE.

A nous deux, monsieur Pamphile !

PAMPHILE.

Après monsieur, qui était arrivé avant moi.

MONTEMPOIVRE.

Allez, jeune homme ; je vous cède la place... (à part.) je ne suis pas fâché d'entendre...

FRUGIVORE, à Pamphile.

Eh bien, voyons, m'apportez-vous de l'argent ?

PAMPHILE.

Vous ne me dites jamais que des choses désagréables !

FRUGIVORE.

C'est votre faute : vous laissez protester un billet de dix mille francs !

MONTEMPOIVRE.

Dix mille francs ! c'est raide !

FRUGIVORE.

Vous laissez saisir vos meubles !

PAMPHILE.

Si vous croyez que ça m'amuse !

FRUGIVORE.

Eh bien, alors ?

PAMPHILE.

Eh bien, alors, accordez-moi du temps !

FRUGIVORE.

Du temps ?...

MONTEMPOIVRE.

On n'en tient pas ici !

FRUGIVORE, à Pamphile.

Adressez-vous ailleurs !

PAMPHILE.

Je suis en passe de vous payer bientôt.

FRUGIVORE.

Quand ça ?... votre état d'empailleur va donc reprendre un peu ?

PAMPHILE.

Oui !

MONTEMPOIVRE.

Ah ! monsieur est empailleur ?

PAMPHILE.

A votre service, monsieur.

MONTEMPOIVRE.

Bien obligé ! Je n'en suis pas encore là...

PAMPHILE.

On a parlé de moi au Jardin-des-Plantes; on doit m'adresser à quelqu'un.

FRUGIVORE.

On pourrait bien vous envoyer à l'ours !

MONTEMPOIVRE, riant.

Ah ! très-joli !

PAMPHILE.

Ça m'est égal... Je l'empaillerais également !... D'ailleurs, j'ai une autre corde à mon arc !... J'ai mis à la loterie! !...

MONTEMPOIVRE, à part.

C'est un joueur !

FRUGIVORE.

Mauvaise corde !... J'aimerais mieux de la corde de pendu !

PAMPHILE.

Justement ! je vais me la mettre au cou !... je me marie !

MONTEMPOIVRE, à part.

Galopin !

PAMPHILE.

Vous comprenez... la loterie du mariage !

FRUGIVORE.

Et vous payerez sur la dot ?

PAMPHILE.

Avec une joie extrême !

MONTEMPOIVRE, à part.

Compte là-dessus !

FRUGIVORE.

Dites donc... je la connais celle-là !

PAMPHILE.

Parole sacrée !... ce n'est pas une craque !

FRUGIVORE.

Si vous n'avez pas d'autre monnaie, attendez-vous à recevoir un Garnisaire.

PAMPHILE.

Un Garnisaire dans mes pénates!

MONTEMPOIVRE.

Très-bien!

FRUGIVORE.

Il vous tiendra compagnie. Vous le nourrirez, vous le logerez, vous le payerez... jusqu'à ce que vos meubles soient vendus.

PAMPHILE.

Monsieur, c'est un couteau que vous m'enfoncez dans le larynx!

FRUGIVORE.

A moins que vous ne m'apportiez un fort à-compte.

PAMPHILE.

Un à-compte!

MONTEMPOIVRE.

Un à-compte corsé! et encore... et encore!...

PAMPHILE, à Montempoivre.

Ah! ça, vous... (à Frugivore.) Qu'est-ce que c'est donc que cet homme?

FRUGIVORE.

Oui, au fait... qu'est-ce que c'est que cet homme? je ne le remémore pas!

PAMPHILE, à lui-même.

Un à-compte corsé! à qui diable m'adresserais-je bien?

MONTEMPOIVRE.

Adressez-vous à la Banque de France!

PAMPHILE.

Je suis brouillé avec elle! nous ne nous écrivons plus!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, MADAME CAPRICAR, THISBÉ.

MADAME CAPRICAR, revenant par la droite, suivie de Thisbé. *

Impossible d'attendre plus longtemps !

MONTEMPOIVRE, à part.

Elles ! (Il va se remettre vivement au bureau de droite, et se recache derrière les cartons.)

FRUGIVORE.

Ah ! pardon, mesdames... J'ignorais que vous fussiez là... sans quoi...

MADAME CAPRICAR, sans l'écouter.

Eh ! mais, c'est ce cher monsieur Bobinet !

THISBÉ.

Comment c'est vous, monsieur Pamphile?

PAMPHILE, embarrassé.

Oui, mademoiselle !... oui... c'est moi !... et je bénis le hasard qui me procure...

MONTEMPOIVRE, à part.

C'est bien lui !

PAMPHILE, à part.

Diable de rencontre !

MADAME CAPRICAR.

C'est en effet un fortuné hasard !... Monsieur l'huissier aurait-il quelque animal à faire empailler?

FRUGIVORE.

Moi?

PAMPHILE.

Oui... oui... un éperlan... (Il se reprend.) un épervier.

MADAME CAPRICAR.

Vous serez content de lui, monsieur !... il a un talent !... Il m'a empaillé un merle... on dirait qu'il va parler !... (Son

* Pamphile, madame Capricar, Frugivore, Thisbé, Montempoivre.

visage prend une vive expression de douleur.) Pauvre animal ! (D'une voix pleureuse.) Je l'avais apprivoisé moi-même... il m'aimait... il me béquetait... (Elle a tiré son mouchoir et l'a porté à ses yeux.) Oh ! pardon... je sens une larme !

FRUGIVORE.

Laissez-la couler, madame... ça ne tache pas ! (Il rit sous cape.)

MADAME CAPRICAR.

Oh ! qu'on est malheureuse de s'acoquiner à ces petites bêtes-là !... (Thisbé va s'asseoir près du bureau de droite, et Pamphile se met à causer bas avec elle.) *

FRUGIVORE.

Madame, je comprends toutes les faiblesses qu'on peut avoir pour les merles. Moi-même, j'en possède un... et j'ai eu vingt fois l'envie de lui tordre le cou !...

MADAME CAPRICAR.

Oh ! grand Dieu !

FRUGIVORE.

Il m'étourdit par son ramage ; mais, si vous me permettiez de vous l'offrir...

MADAME CAPRICAR.

Je l'accepte, monsieur, je l'accepte... pour le dérober à vos violences ! je viendrai le prendre avec une cage.

FRUGIVORE.

Ça m'obligera !... mais je pense, madame, que ce n'est pas seulement pour causer merle que vous avez pris la peine de venir chez moi ?

MADAME CAPRICAR.

Non, certes !... voici ce qui m'amène : j'ai une perruche, monsieur... une perruche adorée... mais ingrate !... elle s'est envolée chez un voisin... et cet homme indélicat ne veut plus me la restituer !... Ne pourriez-vous pas lui intenter un procès en détournement d'oiseau ?

* Madame Capricar, Frugivore, Pamphile, Thisbé, Montempoivre.

FRUGIVORE.

Madame, ceci rentre dans les attributions du Juge de paix.

MADAME CAPRICAR.

N'importe!... quand je devrais le traîner devant la Cour d'assises!... car, voyez-vous, monsieur... sans ma perruche, ma vie serait bien mélancolique... à présent que je vais être seule! (Thisbé se lève et retourne près de sa tante.) *

FRUGIVORE.

Vous, madame!

MADAME CAPRICAR, montrant Thisbé.

Ma nièce va me quitter : l'hymen la réclame! ce petit fripon de Bobinet brûle de me l'enlever!

MONTEMPOIVRE, à part.

Le gringalet!

FRUGIVORE.

Mes compliments, monsieur Pamphile; mademoiselle est charmante!

PAMPHILE, bas à Frugivore.

Et vous ne vouliez pas me croire!

MADAME CAPRICAR.

Ce mariage serait déjà conclu sans l'absence de mon frère, M. Montempoivre... l'être le plus absurde, le plus incohérent... (Mouvement de Montempoivre.)

THISBÉ.

Ma tante!

MADAME CAPRICAR.

Mais c'est le père de Thisbé!

PAMPHILE.

M. Montempoivre va revenir; je gage qu'il est en route!

MADAME CAPRICAR.

Je ne sais! depuis deux mois, je lui écris lettres sur lettres... Je ne taris pas d'éloges sur votre compte... mais mon frère est si baroque, il me répond invariablement : « Ne faites rien

* Pamphile, Frugivore, madame Capricar, Thisbé, Montempoivre.

avant mon retour, qui sera prochain... » et, avec tout ça, il n'arrive jamais !

PAMPHILE.

Malborough ne revient pas !

FRUGIVORE.

Le consentement de M. Montempoivre est une question !... ce mariage-là n'est pas encore fait !

THISBÉ, très-émue.

Vous croyez que mon père s'opposerait...

FRUGIVORE.

J'en ai peur !

MADAME CAPRICAR.

Oh ! ne dites pas ça !... tenez, voilà déjà ma nièce qui pâlit !

FRUGIVORE.

Je suis désolé...

THISBÉ.

Monsieur, je vous demanderai un verre d'eau ! (Elle se laisse tomber sur la chaise qui est près du bureau de droite.)

FRUGIVORE.

Tout de suite, mademoiselle ! mes clercs ne boivent pas autre chose. (Il va prendre la carafe et le verre qui sont sur le poêle.)

PAMPHILE, à Frugivore.

Dépêchez-vous ! (Pendant les deux répliques qui précèdent, Montempoivre passe son bras entre deux cartons, qu'il a un peu écartés, et, avec son mouchoir, évente Thisbé qui est comme évanouie.

MADAME CAPRICAR.

Elle est si impressionnable !... à la moindre émotion... crac ! un verre d'eau ! c'est son remède !

FRUGIVORE, ayant rempli d'eau le verre qu'il présente à Thisbé.

Voilà, mademoiselle !... (Montempoivre a retiré son bras d'entre les cartons qu'il rapproche pour se cacher.)

MADAME CAPRICAR.

Bois, ma nièce ! (Thisbé boit.) Bois, elle est filtrée !

THISBÉ, qui a bu, à Frugivore.

Encore un, s'il vous plait !

MADAME CAPRICAR, lui reprenant le verre.

Non! c'est assez!... le grand air te remettra; il faut que nous allions chez le Juge! Venez-vous, Pamphile? (Elle rend le verre à Frugivore, qui le remet sur le poële.)

PAMPHILE.

Mesdames, je suis à vous de la tête aux pieds...

MADAME CAPRICAR, à Frugivore.

Ah! monsieur, n'oubliez pas le merle!... je reviendrai le prendre!

FRUGIVORE.

Avec une cage?

MADAME CAPRICAR.

Avec une cage!...

ENSEMBLE

AIR *du Charlatan (du Philtre).*

THISBÉ et PAMPHILE, à Frugivore.

Malgré cet air de persiflage,
Qui règne ici dans vos discours,
Soyez sûr que le mariage
Viendra couronner nos amours!

FRUGIVORE, à Pamphile.

Avec un beau-père en voyage,
On doit s'inquiéter toujours!
Et j'ai vu que le mariage
Déroutait souvent les amours!

MADAME CAPRICAR.

En attendant qu'un mariage,
Enfants, couronne vos amours,
Du merle allons chercher la cage
Pour lui faire aussi d'heureux jours!

MONTEMPOIVRE, à part.

Restons voilé dans mon nuage,
Pour avoir l'œil sur ces amours!

Le soin d'un prochain mariage
Doit excuser tous mes détours!

(Frugivore reconduit au fond madame Capricar et Thisbé, qui sortent avec Pamphile.)

SCÈNE IX

FRUGIVORE et MONTEMPOIVRE.

MONTEMPOIVRE, à part.

Ils sont partis ! comme j'ai eu bon nez !

FRUGIVORE, revenant.

Maintenant, toutes mes oreilles sont à vous, monsieur !

MONTEMPOIVRE.

Monsieur, j'ai à vous révéler une chose... êtes-vous discret ?

FRUGIVORE.

N'en doutez pas, monsieur !

MONTEMPOIVRE.

Je n'en doute pas... mais je n'en suis pas sûr !... si vous étiez notaire, je dirais : « c'est un notaire !... » mais un huissier !

FRUGIVORE.

Allons au fait, s'il vous plait ! nous perdons du temps !

MONTEMPOIVRE.

En bien, monsieur, puisque j'y suis obligé... (Regardant autour de lui.) Personne ne peut nous entendre ?

FRUGIVORE, à part.

C'est un raseur !

MONTEMPOIVRE, baissant la voix.

Sachez donc que cette dame... qui sort de chez vous...

FRUGIVORE.

Madame Capricar ?

MONTEMPOIVRE, ayant passé derrière Frugivore, en regardant toujours si on peut l'entendre, et se retrouvant à sa droite.

Est ma sœur ! *

* Montempoivre, Frugivore.

FRUGIVORE.

Votre sœur !

MONTEMPOIVRE.

Chut ! pas si haut !... Et Thisbé, sa nièce, est ma fille !

FRUGIVORE.

De façon que le jeune Pamphile est votre gendre futur ?

MONTEMPOIVRE.

Du moins, il a cette prétention !

FRUGIVORE.

Et vous êtes M. Montempoivre ?

MONTEMPOIVRE.

Lui-même !

FRUGIVORE.

Et vous ne vous êtes pas montré !... et vous n'avez pas crié : « c'est moi ! Je suis arrivé ! Embrassons-nous ! »

MONTEMPOIVRE.

Monsieur, prudence et mystère... fut toujours ma devise !

FRUGIVORE.

Vous êtes cachottier !

MONTEMPOIVRE.

Je ne m'en cache pas ! on me croit en Allemagne, à Nuremberg !... ma sœur, qui me trouve baroque, et que je trouve toquée, me couche en joue depuis deux mois avec un gendre de son invention...

FRUGIVORE.

Oui ! oui ! l'empailleur...

MONTEMPOIVRE.

Ce métier ne serait pas un obstacle !... un empailleur peut être un homme... comme un huissier... (Se désignant) ou un bimbelotier !

FRUGIVORE.

Vous êtes bimbelotier ?

MONTEMPOIVRE.

Oui : je tiens le jouet... (A part.) Il a peut-être des enfants... faisons l'article ! (Haut.) Voilà pourquoi j'étais à Nuremberg, patrie des joujous. J'en ai rapporté de nombreux colis... et

j'ai même encore des échantillons dans ma poche. (Il tire de sa poche un pistolet à bouchon) à preuve...

FRUGIVORE.

Ce pistolet... je connais ça : ce n'est pas nouveau.

MONTEMPOIVRE.

C'est toujours en vogue ! On ne saurait trop tôt familiariser les enfants avec les armes à feu ! c'est dans l'intérêt de l'humanité ! voyez comme c'est gentil ! Dès qu'il arrive un visiteur dans la maison, tandis qu'il fait ses politesses, le moutard s'approche... et v'lan ! (Il fait partir le pistolet dont le bouchon frappe la joue de Frugivore.

FRUGIVORE.

Aie ! Ah ! mais... je ne suis pas en visite, moi !

MONTEMPOIVRE.

Les parents se tiennent les côtes de rire... et la maman déclare que son fils deviendra général !

FRUGIVORE.

C'est égal... je n'aime pas ce jeu-là !

MONTEMPOIVRE.

En voulez-vous d'autres ?... (Il tire de sa poche un long serpent élastique.) Voici le fameux serpent de mer du Constitutionnel ! (Aveignant des bonshommes de bois.) A moins que vous ne préfériez ces pantins...

FRUGIVORE.

Oh ! tous ces pantins-là...

MONTEMPOIVRE, qui, tout en parlant, fait mouvoir un pantin par sa ficelle.

Monsieur, les pantins sont l'image de la société ! ce Pamphile, par exemple... voilà un pantin ! un drôle qui est criblé de dettes ! (Il remet ses jouets sur le bureau de droite.)

FRUGIVORE.

Dam ! il ne se défiait pas de vous... et il vous a tout appris lui-même !

MONTEMPOIVRE.

Oh ! Je le savais bien déjà ! En arrivant, je me suis logé *rue Serpente*, en hôtel garni... et mon premier soin a été de faire une descente chez le portier du jeune homme !... un portier silencieux !

FRUGIVORE.

Vous n'avez pas de chance.

MONTEMPOIVRE.

J'ai acheté sa langue pour quarante sous.

FRUGIVORE.

C'est plus qu'elle ne vaut!

MONTEMPOIVRE.

Les mauvaises langues coûtent plus cher que les bonnes... et il m'a montré le papier timbré relatif aux dix mille francs : c'est par ce canal que j'ai eu votre adresse!

FRUGIVORE.

Et vous êtes venu chez moi continuer votre petit jeu?

MONTEMPOIVRE.

Je fouillerai la vie de cet empailleur... je la passerai au tamis... et, si le déchet me paraît trop considérable...

FRUGIVORE.

C'est à craindre!

MONTEMPOIVRE.

Mais jurez-moi de ne pas me trahir, Frugivore!

FRUGIVORE.

Je ne trahis jamais... que les femmes! (Il tourne sur son talon comme un roué de la régence.)

MONTEMPOIVRE, le toisant, et à part.

Il ne doit pas les trahir souvent! ça me rassure!

FRUGIVORE.

Seulement, je vois qu'il faudra vendre les meubles du jeune homme.

MONTEMPOIVRE.

Je réponds de la créance.

FRUGIVORE.

C'est différent!

MONTEMPOIVRE.

Mais à une condition!... c'est que vous continuerez les poursuites avec acharnement!

FRUGIVORE.

Volontiers... ça augmentera les frais... c'est tout profit!

SCÈNE X

Les Mêmes, GRATIN.

GRATIN, entrant avec des affiches.

Ah! M. Frugivore! *

FRUGIVORE.

Tiens! c'est Gratin!

GRATIN.

Voici les affiches pour l'affaire Bobinet.

FRUGIVORE.

Comment! qu'est-ce qui t'a chargé...

GRATIN.

Je suis venu ce matin en votre absence... tel que vous me voyez...

MONTEMPOIVRE.

J'en suis témoin.

GRATIN.

Et M. Caboche m'a mis tout de suite en activité.

FRUGIVORE.

Caboche est intelligent! demain, tu te rendras, comme Garnisaire, chez M. Phamphile Bobinet.

GRATIN.

J'irai... puisque c'est mon état! (Il s'assied près du bureau de droite, et s'essuie le front en homme échauffé par la marche, et fatigué.)

FRUGIVORE.

Et je vais te chercher l'acte d'installation! (Il se dirige vers la porte de gauche.)

MONTEMPOIVRE.

Minute!

FRUGIVORE, revenant.

Quoi!

* Montempoivre, Frugivore, Gratin.

MONTEMPOIVRE.

Une idée capitale ! Bobinet connait-il monsieur ?

FRUGIVORE.

Pas plus que l'Empereur du Japon.

MONTEMPOIVRE.

Bravo ! c'est moi qui me rendrai chez Pamphile !

FRUGIVORE.

Vous ?

MONTEMPOIVRE.

Je me fais son Garnisaire, à la place de monsieur !

GRATIN, se levant.

A ma place ? *

MONTEMPOIVRE.

Vous n'y perdrez rien : je vous donne la mienne !

GRATIN.

La vôtre ! expliquez-moi ça ?

MONTEMPOIVRE.

Êtes-vous discret ?

GRATIN.

On m'arracherait plutôt la langue que de me faire dire... ce que je ne sais pas !

MONTEMPOIVRE.

Ça me suffit !... à partir de ce moment, vous êtes Montempoivre, bimbelotier, futur beau-père du sieur Bobinet !

GRATIN.

Ah ! vous êtes le beau-père ?

MONTEMPOIVRE.

Motus !

GRATIN.

On m'arracherait plutôt la langue...

MONTEMPOIVRE.

Très-bien ! et je m'installe chez Pamphile, sous le nom de Gratin ! y êtes-vous ?

* Frugivore, Montempoivre, Gratin.

GRATIN.

Dam ! si monsieur Frugivore autorise ce micmac...

FRUGIVORE.

J'y prête entièrement les mains !

GRATIN.

Vous dites donc que je suis Montempoire ?...

MONTEMPOIVRE.

Pas poire !... poivre ! vous êtes Montempoivre ! vous avez, pour sœur, madame Capricar; et sa nièce Thisbé, est votre fille !

GRATIN.

Bon ! j'ai pour fille madame Capricor, dont la sœur est ma nièce !

MONTEMPOIVRE.

Sapristi ! n'allez pas vous tromper comme ça !

GRATIN.

Soyez tranquille !

MONTEMPOIVRE.

Vous arrivez de Nuremberg, où vous avez acheté des jouets d'enfants !

GRATIN.

Convenu !

MONTEMPOIVRE, reprenant les jouets restés sur le bureau de droite.

Tenez !... mettez ces bibelots dans vos poches, comme pièces de conviction !... (Il les lui donne.) vous pourrez en donner à vos enfants... si vous en avez !

GRATIN.

J'en manque complétement.

FRUGIVORE.

Il est célibataire.

GRATIN.

Trop célibataire... tel que vous me voyez ! mais, quand on ne gagne que deux francs par jour...

FRUGIVORE.

Pas tous les jours...

GRATIN.

Et qu'on est harnaché de ma sorte... on ne captive pas les regards du sexe !

MONTEMPOIVRE.

Je veux que vous les captiviez !... Pour me représenter, il faut que vous soyez beau ! voilà cent francs : habillez-vous avec luxe ! (Il lui donne un billet de cent francs.)

GRATIN, radieux.

Cent francs ! Je cours chez Dusautoy !

MONTEMPOIVRE, lui remettant une carte.

Au reste, voici l'adresse de l'hôtel où je suis descendu incognito. Venez m'y trouver demain matin ; vous demanderez le numéro 9... et je vous recorderai sur tout les points.

GRATIN.

Je vas toujours me ficeler en conséquence !

FRUGIVORE, à Montempoivre.

Et moi, vous chercher l'acte en question.

ENSEMBLE

AIR *de valse.*

MONTEMPOIVRE.

Songez-y bien, en Garnisaire
Lorsque je vais me travestir,
Sous le paletot d'un beau-père,
Gratin, tâchez de resplendir !

GRATIN, à part.

En riche et superbe beau-père
Je me déguise avec plaisir !
A la faveur de ce mystère
Femmes, je vais vous éblouir !

FRUGIVORE, à Montempoivre.

Vous aimez l'ombre et le mystère :
Moi, c'est peu ma façon d'agir !
Mais mon obligeant ministère
Se prête à tout pour vous servir !

Frugivore rentre dans la chambre de gauche — Gratin par le fond.

SCÈNE XI

MONTEMPOIVRE, puis BATAVIA

MONTEMPOIVRE.

Me voilà Garnisaire !... je m'introduis dans l'intérieur de Pamphile... comme le cheval de Troie... et, sans être le *Solitaire*, je vois tout, j'entends tout, je sais tout !... ah ! Bobinet, prends garde à toi !... tu as un beau-père de Damoclès suspendu sur la tête !

BATAVIA, entrant, et sans voir d'abord Montempoivre.

Ah ! que c'est vilain une étude ! *

MONTEMPOIVRE, à part.

Quelle est cette bayadère ?

BATAVIA.

Je mourrais de chagrin, moi, dans ce taudis-là !

MONTEMPOIVRE, à part.

Sans doute une cliente.

BATAVIA, avisant Montempoivre.

Monsieur, je viens à propos de l'affaire Bobinet.

MONTEMPOIVRE, à part.

L'affaire Bobinet !...

BATAVIA.

Vous êtes bien Monsieur Frugivore, n'est-ce pas ?

MONTEMPOIVRE, à part.

Elle me prend pour l'huissier ! (Haut.) Hum ! hum !...

BATAVIA.

Rien qu'à l'encolure, j'ai vu ça tout de suite !

MONTEMPOIVRE.

Merci !... (Haut.) L'affaire Bobinet vous intéresse donc ?

BATAVIA.

Dam ! c'est tout simple ! puisqu'on m'a fait endosser le billet !

* Batavia, Montempoivre.

MONTEMPOIVRE.

A vous!... et pourquoi? seriez-vous la sœur de Pamphile?

BATAVIA.

Sa sœur! (Riant.) Ah! ah! ah! sa sœur!... quelle drôle d'idée!... non, monsieur, non!... je suis si peu sa sœur, qu'il a été sur le point de m'épouser!

MONTEMPOIVRE.

Vous épouser?

BATAVIA.

Il aurait mieux fait, l'imbécile!... mais ça viendra plus tard... je ne le presse pas... et, pourvu qu'il n'en épouse pas une autre...

MONTEMPOIVRE.

Eh! eh! ça pourrait bien arriver!

BATAVIA.

Oh! Dieu! s'il me faisait un pareil trait... nous aurions du bruit!... mais non... c'est un jeune homme qui a du sentiment!... pour me faire patienter, il m'a créé une position: il m'a établie gantière! un magasin patenté!

MONTEMPOIVRE, à part.

Ah! il patente les femmes!

BATAVIA.

Un magasin dans un Passage!... c'est très-gentil! Et, quand vous aurez besoin de gants...

MONTEMPOIVRE.

Je ne dis pas non.

BATAVIA.

Voici mon adresse. (Elle lui donne une carte.) Pur chevreau!

MONTEMPOIVRE, à part

Hein! comme j'ai eu bon nez!

BATAVIA.

Par exemple, ça lui a coûté gros!... il a fallu qu'il empruntât cinq mille francs, qu'un individu lui a fait payer dix mille... un Juif, qui est chrétien!

MONTEMPOIVRE, à part.

Ça se déroule! ça se déroule!

BATAVIA.

Mais, si le billet n'est pas soldé... ça me retombe sur le dos!... Il faudra déposer mon bilan!... c'est la honte! c'est le déshonneur!

MONTEMPOIVRE.

Rassurez-vous... Pamphile payera!... il a des ressources!

BATAVIA.

Lui!... lesquelles?

MONTEMPOIVRE, prenant son air mystérieux.

Êtes-vous discrète?

BATAVIA.

Je m'en donne les gants!

MONTEMPOIVRE.

Il a, d'abord, la dot de sa future!

BATAVIA.

Sa future! il a une future?

MONTEMPOIVRE.

Il en a une!

BATAVIA.

Oh! si je le savais!... si je le croyais capable d'une pareille platitude...

SCÈNE XII

LES MÊMES, PAMPHILE.

PAMPHILE, paraissant au fond, et se disposant à battre en retraite, dès qu'il aperçoit Batavia.

Batavia! Fichtre! *

BATAVIA, comme si elle parlait à un caniche.

Ici Pamphile! ici, tout de suite!

PAMPHILE, interdit.

Hein! vous dites?...

BATAVIA, très-montée.

Infâme!... Je connais ton plan!... tu veux te marier!

* Batavia, Pamphile, Montempoivre.

PAMPHILE.

Avec vous, toujours!

BATAVIA.

Non! avec une autre!

PAMPHILE.

Moi! qui vous a fait ce ragot-là?

BATAVIA.

Monsieur Frugivore... ici présent!

PAMPHILE.

Présent! où ça?

BATAVIA, montrant Montempoivre.

Monsieur!

PAMPHILE.

Ça!... ça n'est pas lui!

BATAVIA.

Pas lui! (Allant à Montempoivre.) * Ah! ça, vous faites donc poser les gantières, vous?

MONTEMPOIVRE.

Permettez! je n'ai pas dit... j'ai fait: hum! hum!

PAMPHILE.

Je le connais! c'est un farceur!... il vous a fait une... machine où l'on met du tabac!

BATAVIA.

Ah! c'est bête! ça m'a tourné les sens!

PAMPHILE.

Et vous avez pu douter de mon cœur... jolie ingrate?

BATAVIA.

Dam! avec un mariage, on paye ses dettes!... ça se fait!

PAMPHILE.

Fi donc! Est-ce que j'ai besoin de ça! J'ai de l'argent!

MONTEMPOIVRE, à part.

Ah! bah!

PAMPHILE.

J'apporte un à-compte... un fort à-compte!

* Pamphile, Batavia, Montempoivre.

BATAVIA.

Bien vrai?... oh ! ce bon petit Pamphile ! (Elle lui tape sur la joue.)

PAMPHILE.

A la bonne heure donc, méchante !... (Il l'embrasse.)

MONTEMPOIVRE, à part.

Toi, ton compte est réglé ! tu n'auras pas ma fille !

SCÈNE XIII

LES MÊMES, FRUGIVORE.

FRUGIVORE, rentrant par la gauche.

On s'embrasse dans mon étude !... J'en suis !... * (Il va vers Batavia, comme pour l'embrasser.)

PAMPHILE, prenant Frugivore par le bras, et le dirigeant vers Montempoivre.

Embrassez monsieur !...

MONTEMPOIVRE.

Plus tard ! quand j'aurai fait ma barbe !

PAMPHILE, à Batavia.

Le voilà l'huissier... le véritable Frugivore !

FRUGIVORE, montrant Montempoivre.

Mon cher Monsieur Pamphile, je vous présente le Garnisaire qui aura l'honneur de s'établir chez vous ! (A Montempoivre.) Voici l'acte d'installation ! (Il le lui remet.)

PAMPHILE.

Ah ! c'est monsieur qui...

MONTEMPOIVRE.

Oui, jeune homme !... comptez sur tous les égards qui seront compatibles...

PAMPHILE.

C'est bien ! c'est bien !

BATAVIA.

Un Garnisaire !...

* Batavia, Pamphile, Frugivore, Montempoivre.

PAMPHILE, à part.

Je suis fâché d'avoir battu la semelle avec lui.

MONTEMPOIVRE.

Demain, vous recevrez ma visite.

PAMPHILE.

Non, c'est inutile ; je ne reçois pas demain !

FRUGIVORE.

Oh ! mais la loi vous y oblige...

PAMPHILE.

Puisque j'apporte de l'argent !

FRUGIVORE.

Un à-compte ?

PAMPHILE.

Un joli à-compte !

FRUGIVORE.

Combien ?

PAMPHILE.

Soixante-deux francs !

FRUGIVORE.

Sur dix mille ?

PAMPHILE.

J'ajouterai cinquante centimes !

FRUGIVORE.

J'entends la plaisanterie... mais celle-là est robuste !

PAMPHILE.

Vous refusez mes offres réelles ?

MONTEMPOIVRE.

Nous refusons !

PAMPHILIE.

Mais, cœur de bronze, vous savez bien que, d'un jour à l'autre, j'acquitterai le total !... on vous l'a dit devant moi !

FRUGIVORE.

Pardon !... Je me rappelle parfaitement les paroles de Madame Capricar !

PAMPHILE.

C'est bien... c'est bien ! (Il veut le faire taire.)

FRUGIVORE.

Elle ne sait pas elle-même quand reviendra son frère, Montempoivre... et, sans le consentement d'icelui, vous ne pouvez pas épouser sa fille Thisbé !

BATAVIA, *éclatant.*

Épouser sa fille !

MONTEMPOIVRE, *à part.*

Ah ! bon !

BATAVIA.

Sa fille Thisbé !

PAMPHILE.

Qui ça, Thisbé ?... connais pas ! Il se trompe de dossier !

BATAVIA.

Mais c'est toi qui m'avais trompée, vil imposteur !

FRUGIVORE, *étonné.*

Imposteur !

PAMPHILE, *de l'air d'un homme qui prend une résolution soudaine.*

Batavia, il faut en finir !

FRUGIVORE, *à part.*

Ah ! c'est l'endosseuse.

PAMPHILE.

Je me révolte à la fin ! je veux jouir de mon autonomie... et me marier à ma guise !

BATAVIA.

Misérable ! tu mériterais le knout !

PAMPHILE.

Je vous somme, à l'avenir, de respecter mon repos !

BATAVIA.

Ton repos !... oh ! non ! va... tu n'es pas au bout !... je la connaîtrai, ta Thisbé !... et, si tu l'épouses, je la poignarde !

MONTEMPOIVRE, *à part.*

Poignarder ma fille unique !

BATAVIA.

Elle... et toute sa famille !



MONTEMPOIVRE, allant à elle. *

Mademoiselle, si vous aviez le malheur...

BATAVIA.

Garnisaire, vous n'êtes qu'une oie !

MONTEMPOIVRE.

Hein ! qu'est-ce qu'elle a dit ?...

SCÈNE XIV

LES MÊMES, CABOCHE et PÉPIN, revenant par le fond.

CABOCHE.

Monsieur, voici la dame qui est venue ce matin.

FRUGIVORE.

Son nom ?

CABOCHE.

La dame aux merles... Madame Capricar et sa nièce.

BATAVIA, avec un cri de vengeance.

Elles !

MONTEMPOIVRE, à part.

Grand Dieu !

PAMPHILE.

Qu'elles n'entrent pas ! Je cours au devant ! (Il sort vivement.)

BATAVIA, courant au fond.

J'y serai avant lui !

MONTEMPOIVRE et FRUGIVORE.

Halte-là ! (Ils s'élancent vers Batavia, qu'ils retiennent par sa robe au moment où elle va sortir, et qu'ils ramènent en scène.)

ENSEMBLE

AIR : *C'est épouvantable.*

BATAVIA.

Vengeance ! vengeance !
Une telle offense

* Batavia, Montempoivre, Pamphile, Frugivore

Me fait trop souffrir!
Je veux la punir!
Vite, allons, arrière!
Ou, dans ma colère,
Tremblez que les coups
Ne tombent sur vous!

TOUS LES AUTRES.

Tant de violence
Est de la démence!
Il faut nous unir
Pour la contenir!
Elle pourrait faire
Quelque triste affaire!
Calmons son courroux!
Enchaînons ses coups!

Batavia applique un soufflet à Frugivore et à Montempoivre — elle s'échappe alors de leurs mains, et court vers le fond, où Caboche et Pépin cherchent aussi à lui barrer le passage; elle les soufflète à leur tour, et sort. Montempoivre et Frugivore sont tombés chacun sur une chaise et se regardent tout ébahis — Pépin, rudement poussé par Batavia, a roulé sur le carreau.

(Tout ce jeu de scène doit être très-rapide, et finir en même temps que l'Ensemble).

ACTE DEUXIÈME

Une boutique de gantière dans un Passage.

— Au fond, milieu, porte d'entrée — à la droite et à la gauche de cette porte, de larges vitrines, toutes garnies des marchandises de l'état: gants, bretelles, cravates, faux-cols, bourses, éventails, brossettes, parfumerie, etc.

— A travers ces vitrines, comme par la porte du fond, qui reste constamment ouverte, on aperçoit diverses boutiques du Passage.

— Au premier plan latéral de gauche, un comptoir élégant, dont le dessous est praticable — une jolie chaise entre le comptoir et la glace — à droite et à gauche de la glace, dans le haut, des becs de cuivre en saillie pour l'éclairage au gaz — ces becs d'éclairage sont munis de leurs globes — près de la glace, dans le voisinage du premier portant, une petite armoire — placard.

— Au deuxième plan latéral de droite, un guéridon avec des marchandises

— deux autres semblables au fond, en bas des vitrines — sur celui de gauche une *bougie* et une boite d'*allumettes*.

— Le deuxième plan latéral de gauche, jusqu'aux vitrines, et tout le côté latéral de droite, jusqu'à la porte, sont occupés, à mi-hauteur du mur, par des casiers à cartons verts — chaises, fauteuils, etc.

SCÈNE PREMIÈRE

BATAVIA, GRATIN.

Gratin, habillé avec une élégance burlesque, achève de mettre des gants que Batavia lui boutonne ensuite.

GRATIN.

Mademoiselle, je les trouve un peu justes.

BATAVIA.

Ils ne vous en iront que mieux !

GRATIN.

S'ils allaient se déchirer !

BATAVIA.

Mes gants ne se déchirent jamais !... pur chevreau !

GRATIN.

C'est que j'ai une diable de main !

BATAVIA.

Vous gantez neuf trois quarts : ce sont les plus jolies mains !

GRATIN, d'un air galant.

Ah ! il y a ici des choses plus jolies que mes mains !

BATAVIA.

Vous voulez parler de mes cravates !... J'ai un choix charmant !

GRATIN.

Non, je ne pensais pas aux cravates !

BATAVIA.

A quoi donc ?

GRATIN.

Mais dam !... à une figure qu'on aperçoit entre votre bonnet et vos épaules...

BATAVIA.

Ah! monsieur!... (A part.) Ce doit-être un photographe!

GRATIN.

Non, vrai! Je n'ai jamais rencontré de figure...

BATAVIA.

Comment! pas même celle de madame votre épouse?

GRATIN.

Mon épouse!... Je n'en ai pas!... Je suis garçon!

BATAVIA.

Oh! si on écoutait les hommes, il n'y en aurait pas un de marié!

GRATIN.

Mais je ne le suis pas! et, la preuve, c'est que je soupire après les chaînes de l'hymen!

BATAVIA.

Vrai! vous cherchez une femme?

GRATIN.

Du matin au soir... tel que vous me voyez!

BATAVIA.

Riche comme vous l'êtes, il vous sera facile d'en contracter une.

GRATIN.

Facile! croyez-vous?

BATAVIA.

Vous qui fréquentez des personnes de la haute!

GRATIN.

Oh! la haute... c'est bien haut!

BATAVIA.

A quel étage voulez-vous donc la prendre?

GRATIN.

Je pencherais pour le rez-de-chaussée.

BATAVIA, à part.

Tiens! tiens! on dirait qu'il y mord!

GRATIN.

Hein! comprenez-vous?

BATAVIA.

Ma foi, non ! c'est un rébus !

GRATIN.

Eh bien, oui ! un rébus ! devinez !... ça commence par *je,..* ensuite, *une fricassée de poulet...* et puis, *une montagne... un as de cœur au milieu d'un veau...* et *une paire de bottines !...* Allez !

BATAVIA.

C'est très-difficile ! Je... (Cherchant à deviner.) Fricassée de poulet !

GRATIN.

Non ! une fricassée, c'est un mets !... un fricot, quoi !

BATAVIA.

Je... fricotte !

GRATIN.

Mais non !... Je mets !...

BATAVIA.

Je mets... Montagne...

GRATIN.

Montagne... c'est un mont ! je mets mon...

BATAVIA.

Je mets mon... (Cherchant.) Un as de cœur au milieu d'un veau !...

GRATIN.

As de cœur au milieu d'un veau... Cœur à vos... je mets mon cœur à vos...

BATAVIA.

Bottines !

GRATIN.

Voilà !... Je mets mon cœur à vos bottines !

BATAVIA.

Eh ! mais... c'est très-cocasse !

GRATIN.

O ravissante gantière, sachez que, dès le premier coup d'œil... (Pamphile entre.)

BATAVIA, à part.

Chut ! quelqu'un !

GRATIN, à part.

Ah ! c'est ennuyeux !

SCÈNE II

LES MÊMES, PAMPHILE, puis BAMBOU.

BATAVIA.

Vous ! *

GRATIN, à part.

Un jeune homme !

PAMPHILE.

Je ne vous dérange pas ?

GRATIN, à part.

Il me dérange beaucoup !

PAMPHILE.

J'ai besoin d'avoir un colloque avec vous, Batavia ! Quand vous aurez fini de faire l'article avec monsieur... (Il va s'asseoir sur une chaise de droite.) **

GRATIN.

L'article !... c'est une paire de gants ! il m'en faudra une seconde ; mais je repasserai ! (Saluant.) Mademoiselle... (Il gagne le fond.)

BATAVIA, quittant son comptoir et allant vers Gratin.

Monsieur !... Ah ! pardon ! vous ne m'avez pas payée !

GRATIN.

Mes gants ! suis-je *hustuberlu !*

BATAVIA.

Ce n'est pas que je me défie... nous sommes gens de revue.

GRATIN.

Je l'espère bien !

* Batavia, Pamphile, Gratin.
** Batavia, Gratin, Pamphile.

PAMPHILE, à part, intrigué.

Gens de revue !

BATAVIA.

Mais il pourrait vous tomber un maçon sur la tête !

PAMPHILE.

Ça se voit : aujourd'hui, les maçons ont remplacé les tuiles.

BATAVIA.

Et ils sont plus lourds !

GRATIN.

Nous disons trois francs... (Il paie.)

BATAVIA.

Merci.

BAMBOU, entrant, costumé en gardien de Passage.*

Est-ce que c'est chez vous, mademoiselle Batavia ? (Il flaire çà et là.)

BATAVIA.

Chez moi, quoi... gardien de mon cœur ?

BAMBOU.

La fuite de gaz !

BATAVIA, un peu effrayée.

Une fuite ! **

BAMBOU.

Il y en a une dans le Passage !... mais où ?... je croyais avoir mis la main dessus !

PAMPHILE.

Mettez-y le nez... ça sera plus sûr !

BAMBOU.

Et je ne la trouve pas !

GRATIN, à part.

Une fuite !... bigre !... je file !... (Haut.) Mademoiselle...

BATAVIA.

Monsieur... (Elle échange un salut avec Gratin, qui sort.)

* Bambou, Gratin Frugivore, Pamphile.
** Gratin, Bambou, Batavia, Pamphile.

BAMBOU. *

Ce n'est donc pas chez vous ? c'est dommage !

BATAVIA, qui est retournée à son comptoir.

Comment, dommage ?

BAMBOU.

Je n'aurais pas la peine de chercher ailleurs.

BATAVIA.

Vous êtes encore bon, vous !

BAMBOU.

Enfin, je vais voir à côté, chez la chemisière. (Il sort, en flairant près de la porte, et ensuite dans le Passage.)

SCÈNE III

BATAVIA, PAMPHILE.

BATAVIA. **

Voyons, qu'est-ce que vous me voulez, monstre que vous êtes ?

PAMPHILE, se levant.

Batavia, n'augmentez pas mon indignation ! Elle est grande ! Elle est énorme !

BATAVIA.

Vous allez me faire une scène, à cause de vos dames, de votre Thisbé... que je n'ai pas pu rattraper dans l'escalier ! ***

PAMPHILE.

Parbleu ! je l'avais soustraite à vos fureurs !

BATAVIA.

Oh ! je la repincerai !

PAMPHILE.

Nous verrons ça plus tard !... Passons à l'autre machination !

BATAVIA.

Quelle machination ?

* Batavia, Bambou, Pamphile.
** Batavia, Pamphile.
*** Pamphile, Batavia.

PAMPHILE.

Les pattes de mouche que vous avez griffonnées...

BATAVIA.

Je n'ai pas griffonné la moindre patte.

PAMPHILE.

Une lettre anonyme ! Fi !... c'est infect !

BATAVIA.

Je n'ai rien écrit !... Je suis franche, moi... et je dis les choses en face !... mais de l'anonyme ! vous me prenez pour une grisette, mon cher !

PAMPHILE.

Pourtant, ce ne peut être que vous !

BATAVIA.

Je ne sais seulement pas à qui elle est adressée, votre anonyme !

PAMPHILE.

A madame Capricar !... on lui dévoile le pot-aux-roses !... on lui donne vos nom, profession et domicile !... Vous voyez bien que c'est vous !

BATAVIA.

Vous perdez la boule, mon bonhomme !

PAMPHILE.

Et, si elle vient chez vous cette femme... car j'ai idée qu'elle y viendra pour vous soutirer quelques détails...

BATAVIA.

Qu'elle vienne... c'est ce que je demande !

PAMPHILE.

Vous lui direz des horreurs de moi ?

BATAVIA.

Je ne m'en ferai pas faute !

PAMPHILE.

Vous prendrez un marteau... vous taperez sur le malheureux Pamphile... et vous tâcherez de le démolir... sans indemnité ?

BATAVIA.

Comme vous dites; et si, après ça, elle vous donne sa Thisbé, vous aurez du bonheur!

PAMPHILE.

Mon Dieu, Batavia, que vous avez peu la bosse du raisonnement!... Faites-vous donc ce syllogisme... « Si j'empêche Pamphile de se marier, il ne pourra pas payer mon établissement. »

BATAVIA, à part.

C'est pourtant vrai!

PAMPHILE.

« Si je ruine ce jeune homme intéressant, l'huissier se rabattra sur l'endosseuse... et je suis une femme noyée! »

BATAVIA.

Eh bien, ça m'est égal! Vous travaillerez pour me nourrir!

PAMPHILE.

Ah! vous seriez bien mal nourrie, Batavia!

BATAVIA.

Tant pis!... mais vous n'épouserez pas mon antagoniste!

PAMPHILE.

Nous en recauserons! (Il remonte la scène et reste tout interdit en jetant les yeux dans le Passage.) Oh! qu'est-ce que je disais!

BATAVIA.

Quoi?

PAMPHILE.

Elles! Je les aperçois dans le Passage! les voilà qui s'approchent! où me cacher! ah! sous le comptoir!... Vous, Batavia, pas un mot! (Il va se cacher sous le comptoir.)

SCÈNE IV

PAMPHILE, caché; BATAVIA, MADAME CAPRICAR, THISBÉ.

BATAVIA, regardant vers le Passage.

Ces dames!... Ça tombe bien!

Pamphile, Thisbé, madame Capricar, Batavia.

MADAME CAPRICAR, entrant, suivie de Thisbé.

Mademoiselle !...

BATAVIA.

Madame !... (Échange de saluts.)

MADAME CAPRICAR.*

Vous êtes bien mademoiselle Batavia ?

BATAVIA.

Je la suis, madame.

THISBÉ, à part.

C'est elle !

BATAVIA, à part, ayant examiné Thisbé.

Elle n'est pas mal, cette petite masque !

THISBÉ.

Ah ! j'ai des palpitations ! (Elle se laisse tomber sur la chaise qu est près du comptoir.) Mademoiselle, auriez-vous l'obligeance de me donner un verre d'eau ?

BATAVIA.

De l'eau, certainement... (Elle va prendre, dans l'armoire-placard de gauche, une carafe et un verre, en disant à part :) Est-ce qu'elles sont venues ici pour boire ?...

MADAME CAPRICAR, près de Thisbé.

Remets-toi, ma nièce !

BATAVIA, ayant versé un verre d'eau qu'elle donne à Thisbé.

Buvez, mademoiselle : elle est toute fraîche ! (Elle pose la carafe sur le comptoir.)

THISBÉ.

Je vous suis infiniment obligée. (Elle boit et se lève.)

MADAME CAPRICAR.

En entrant chez vous, j'ai éprouvé, comme ma nièce, une vive émotion...

BATAVIA, reprenant la carafe sur le comptoir, et s'apprêtant à remplir le verre que Thisbé vient de lui rendre.

Voulez-vous aussi un verre d'eau ?

* Pamphile *caché*, Thisbé, Batavia, madame Capricar.

MADAME CAPRICAR.

Non, merci! (Batavia remet la carafe sur le comptoir.) Moi, je suis cuirassée contre la douleur!... quand on a perdu tous ceux qu'on aimait... un griffon, deux chats et un merle!... (Elle tire son mouchoir.) Mais vous ne sauriez comprendre...

BATAVIA.

Si fait, je comprends! (A part.) C'est la mère aux bêtes!

MADAME CAPRICAR.

Mademoiselle, je désire avoir, avec vous, un entretien... Mais la question est brûlante et je ne sais par quel bout l'entamer!

BATAVIA.

Je vais vous aider; vous êtes madame Capricar!

MADAME CAPRICAR.

Vous me connaissez? (Thisbé partage, par geste, l'étonnement de sa tante.)

BATAVIA.

Peu importe! Vous avez reçu une lettre anonyme?

MADAME CAPRICAR.

Ah! on vous a dit...

BATAVIA.

Peu importe!... Je sais à peu près le contenu de ce barbouillage! Et vous venez me demander...: « c'est-il vrai? ou ça ne l'est-il pas? »

MADAME CAPRICAR.

Eh bien, oui!... répondez-moi sans détour; puis-je ajouter foi aux faits articulés?

BATAVIA.

Vous le pouvez, madame!... c'est la vérité pure!...

MADAME CAPBICAR.

Quelle indignité!

THISBÉ, très-émue.

Ainsi, mademoiselle, M. Pamphile vous aime?

BATAVIA.

Je voudrais avoir autant de mille livres de rente qu'il me l'a juré de fois!

THISBÉ.

O ciel !

MADAME CAPRICAR.

Ma nièce !

BATAVIA, à Thisbé.

Un verre d'eau ! (Elle lui en verse un, et, pendant qu'elle boit, dit à part :) Ça a de la peine à passer !

MADAME CAPRICAR.

Mais ce petit Bobinet est donc un être malfaisant... Il m'a juré qu'entre vous et lui il n'existait que des rapports d'une morale austère ! *

BATAVIA, qui a remis la carafe et le verre sur un petit meuble du fond, à droite.

La morale n'a pas le plus petit mot à dire : il m'a promis le mariage, et doit m'épouser à Pâques.

THISBÉ.

Vous, mademoiselle !

BATAVIA.

Je peux vous en fournir la preuve éclatante !

MADAME CAPRICAR.

Une preuve ?

THISBÉ, nerveuse.

Oh ! je veux la voir ! je veux la voir !

BATAVIA.

Je vous montrerai sa correspondance... ce sera long ! car nous nous écrivions que la Poste devrait nous faire une rente !

THISBÉ, avec un dépit jaloux.

Je veux lire ses lettres ! je veux les lire !

BATAVIA.

Ça vous instruira !

MADAME CAPRICAR.

Oh ! les hommes !... J'aime mieux les merles !

* Pamphile *caché*, Batavia, Thisbé, madame Capricar.

BATAVIA.

Passons dans mon arrière-boutique.

ENSEMBLE

AIR : *La crainte me talonne.*

Démasquons le parjure
Qui ne craint pas de nous trahir;
Et de sa lâche injure
Entendons-nous pour le punir!

(Elles entrent dans la chambre de droite, vers le fond.)

SCÈNE V

PAMPHILE, puis MONTEMPOIVRE.

PAMPHILE, sortant de dessous le comptoir.

Me voilà gentil!... Oh! cette Batavia! quelle vipère! a-t-elle du venin! D'un seul mot elle a tué mon mariage!... Et, si Thisbé me voyait ici... filons!... (Montempoivre entre.) Tiens! mon Garnisaire! *

MONTEMPOIVRE.

Monsieur Pamphile!... Vous êtes seul?

PAMPHILE.

Pour le moment.

MONTEMPOIVRE, à part.

Elles ne sont pas ici! pourtant, j'avais cru...

PAMPHILE.

Que diable venez-vous faire chez Batavia?

MONTEMPOIVRE.

Moi? rien!... Je me promenais dans le Passage... je vous vois à travers la porte... et j'entre pour vous dire un petit bonjour.

PAMPHILE.

Bonjour donc!

* Montempoivre, Pamphile.

MONTEMPOIVRE.

Ah ! çà, et votre mariage... ça marche-t-il ?

PAMPHILE.

Flambé, monsieur ! rasé jusqu'aux fondations !...

MONTEMPOIVRE.

J'en suis navré... pour vous !... moi, ça ne me regarde pas ; mais pour vous...

PAMPHILE.

Croiriez-vous qu'un anonyme, que le diable étouffe, a décoché une lettre à la Capricar ?

MONTEMPOIVRE.

Vraiment ? (A part.) L'anonyme... c'est moi !

PAMPHILE.

J'ai, d'abord, soupçonné Batavia du forfait ; mais elle soutient mordicus qu'elle n'y a pas trempé !... Ah ! si je découvre l'écrivassier...

MONTEMPOIVRE.

Une lettre anonyme... une botte de foin dans une aiguille !... (Se reprenant.) C'est-à-dire une aiguille dans...

PAMPHILE.

Je n'en désespère pas !

MONTEMPOIVRE, inquiet.

Ah bah !

PAMPHILE.

C'est un commissionnaire du quartier qui l'a remise à la Capricar !... Je clouerai à la question ce médaillé... J'en obtiendrai des aveux... et, quand j'aurai un indice...

MONTEMPOIVRE.

C'est peine perdue.

PAMPHILE.

Peut-être !

MONTEMPOIVRE, à part.

Le commissionnaire ne me connaît pas ! (Haut.) Vous feriez mieux de courir après de l'argent pour votre billet... car c'est ce soir que je vais m'installer chez vous.

PAMPHILE.

Déjà ?

MONTEMPOIVRE.

Je devrais y être à l'heure qu'il est.

PAMPHILE.

Vous me faites jaser là... et, si elles arrivaient...

MONTEMPOIVRE.

Qui ?

PAMPHILE.

La Capricar et sa nièce !... elles sont dans l'arrière-boutique !

MONTEMPOIVRE, à part.

Saprelotte !... (Haut.) Elles vous ont vu ?

PAMPHILE.

Non ! je m'étais fourré sous le comptoir ! je me sauve à toutes jambes ! (Il sort.)

SCÈNE VI

MONTEMPOIVRE, puis BATAVIA, MADAME CAPRICAR, et THISBÉ.

MONTEMPOIVRE.

Elles sont venues ! c'est ce que je voulais !... il fallait désillusionner ma fille ! mais le moyen était périlleux ! la Gantière a sur le poignard des idées si avancées !... Il paraît, néanmoins, qu'elle n'a encore égorgé personne !...je n'entends ni bruit, ni dispute.

MADAME CAPRICAR, en dehors, avec véhémence.

Assez ! Je ne veux pas en lire davantage !

MONTEMPOIVRE, agité.

La voix de ma sœur ! comment savoir ce qui se passe !... ma foi, puisque Pamphile m'a montré sa cachette... Je m'y blottis... (Il se cache sous le comptoir.)

MADAME CAPRICAR, venant du fond, suivie de Thisbé et de Batavia. *

Quel tissu d'abominations!... lui, Pamphile... un jeune homme qui empaille si bien!

BATAVIA.

Vous voyez que je ne vous en imposais pas.!

THISBÉ, d'une voix dolente.

Ah! mademoiselle!... je vous demanderai un verre d'eau! (Elle se laisse tomber sur la chaise de droite.)

BATAVIA.

Vous vous abimerez l'estomac! **

MADAME CAPRICAR.

Oui, ma nièce!... raisonne-toi un peu... ton Pamphile ne mérite pas que tu boives tant d'eau pour lui!... un libertin! un coureur! (A Batavia.) mademoiselle, j'ai eu un angora de ce caractère!... Il fallait qu'il vagabondât! Chez moi, il avait tout à gogo! je le choyais... je le nourrissais avec du cœur... mais les liens du cœur n'étaient rien pour lui! (Retournant à Thisbé.) J'espère, ma nièce, que tu en es détachée pour la vie!...

BATAVIA.

De l'angora?

MADAME CAPRICAR.

Non, de l'autre!

THISBÉ, se levant.

Je devrais l'être! mais non!... on n'est pas maîtresse de ça!

MADAME CAPRICAR.

Comment! tu garderais quelque chose pour cet homme... après la lecture de ses égarements?

THISBÉ, avec une espèce d'exaltation.

Ah! ses lettres sont si tendres, si passionnées!... et son style!... avez-vous remarqué son style?...

MADAME CAPRICAR.

Son style est celui d'un polisson!

* Montempoivre *caché*, madame Capricar, Batavia, Thisbé.

** Montempoivre *caché*, Batavia, madame Capricar, Thisbé.

THISBÉ.

Oh ! non ! je le sens là !... voilà un homme qui sait aimer !

BATAVIA.

Oh ! par exemple, mademoiselle, il faut que vous soyez d'une bonne pâte !

MADAME CAPRICAR.

C'est de la folie !... c'est du délire !

THISBÉ, d'un ton décidé.

C'est tout ce que vous voudrez, mais rien n'y fera ! et, malgré vous, malgré tout le monde, Pamphile sera mon mari !

BATAVIA, à part.

C'est ce que nous verrons !

THISBÉ.

Je le veux ! J'y tiens !... ou je fais un malheur ! (On entend du bruit sous le comptoir.)

MADAME CAPRICAR.

Ce bruit !... Il y a quelqu'un là ! *

THISBÉ.

Mais oui ! J'ai entendu...

BATAVIA, à part.

Pamphile n'est pas sorti !... (Haut, en passant derrière son comptoir.) Ne faites pas attention... c'est mon chien qui remue.

MADAME CAPRICAR.

Ah ! vous avez un chien ?

BATAVIA.

Médor !... veux-tu te tenir tranquille, vilaine bête ! (Elle allonge un grand coup de pied sous le comptoir, où Montempoivre, toujours caché, imite les cris plaintifs d'un chien battu.)

MADAME CAPRICAR.

Il grogne ! vous l'avez frappé trop fort !

BATAVIA.

Oh ! ces chiens-là... c'est insupportable !

MADAME CAPRICAR.

Oui, mais c'est si fidèle !... Ce n'est pas comme les hommes !... Voyez plutôt ce Pamphile !

* Montempoivre *caché*, Batavia, madame Capricar, Thisbé.

THISBÉ.

Ah ! ma tante n'en dites pas de mal !... Je suis sûre qu'il n'aime que moi !... Hier encore, il m'a demandé une boucle de mes cheveux !

MADAME CAPRICAR.

Lui aurais-tu prêté des ciseaux ?

THISBÉ.

Non ! il en avait !

MADAME CAPRICAR.

Et il t'a dérobé... la boucle ?

THISBÉ.

Ah ! si vous aviez vu comme il l'embrassait !

BATAVIA.

Il l'embrassait ! (Elle allonge des coups de pied sous le comptoir, où Montempoivre se met à japper avec colère.)

MADAME CAPRICAR.

Comme vous traitez ce pauvre Médor !

BATAVIA.

Il a besoin d'être corrigé !... (Elle lance de nouveaux coups de pied sous le comptoir, où Montempoivre pousse des gémissements aigus, comme ceux d'un chien à qui l'on aurait marché sur la patte.)

MADAME CAPRICAR.

Je ne peux pas souffrir qu'on maltraite les animaux !

BATAVIA.

Il sait bien pourquoi !... J'ai une dent contre lui !

MADAME CAPRICAR.

Permettez-moi de le caresser un peu ! (Elle veut s'approcher du comptoir.)

BATAVIA.

Oh ! n'approchez pas ! il vous mordrait ! (Montempoivre imite un fort aboiement.)

MADAME CAPRICAR, reculant.

Il mord... parce que vous le rendez malheureux ! (Les cris de Montempoivre changent tout-à-coup d'expression, et il imite un chien qui

pleure.) Tenez, mademoiselle, cédez-le-moi !... Je vous l'achète !

BATAVIA.

L'acheter !... (Riant.) Ah ! ah ! ah !

MADAME CAPRICAR.

Ça vous fait rire ; mais c'est très-sérieux !

BATAVIA.

Il ne resterait pas avec vous !... On a déjà voulu me le prendre !... Une personne l'avait emmené jusqu'à Lyon !... Trois jours après, il était revenu !

MADAME CAPRICAR.

Tout seul !... un chien ! de Lyon ! Je vous en donne deux cents francs !

SCÈNE VII

LES MÊMES, BAMBOU. *

BAMBOU, qui entre encore en flairant toujours çà et là.

Êtes-vous bien sûre, mademoiselle Batavia que ce n'est pas chez vous ?

BATAVIA.

Vous voilà encore avec votre fuite de gaz !

MADAME CAPRICAR, reculant épouvantée, et gagnant la droite. **

Une fuite !

BAMBOU.

Cherchez bien !

MADAME CAPRICAR, à Thisbé.

Nous sommes sur un volcan !

BATAVIA, à Bambou.

Êtes-vous entêté !... Il me semble que je m'apercevrais...

BAMBOU.

Pas toujours !... le gaz... c'est malin ; ça s'infiltre petit z'-à-petit... petit z'-à-petit !

* Montempoivre *caché*, Batavia, madame Capricar, Bambou, Thisbé.

** Montempoivre *caché*, Batavia, Bambou, Thisbé, madame Capricar.

THISBÉ.

Partons, ma tante !

MADAME CAPRICAR.

Oh ! oui, à l'instant ! (Saluant Batavia.) Mademoiselle... (A Thisbé.) Fuyons ! (Dans sa précipitation, elle bouscule Bambou, qui trébuche, et elle sort, en entraînant Thisbé par la main.)

BATAVIA.

Vous êtes comme les mannequins... vous faites envoler les oiseaux ! *

BAMBOU.

Allons, je vais encore visiter chez le marchand de tabac : Mais n'allumez pas le gaz avant que la fuite *soye* trouvée !

BATAVIA.

On vous obéira, charmant Bambou !

BAMBOU.

Je vous le recommande !

BATAVIA.

Mais allez donc, vieux rabâcheur !... (Bambou sort, toujours en flairant.)

SCÈNE VIII

MONTEMPOIVRE, BATAVIA.

BATAVIA.

Voyons... tout le monde est parti, sortez de là !

MONTEMPOIVRE, sortant de dessous le comptoir.

Ouf !... J'ai des noirs partout !

BATAVIA, stupéfaite.

Qu'est-ce que c'est que ça ? le Garnisaire !

MONTEMPOIVRE.

Et j'ai cassé une de mes bretelles ! (Il remonte son pantalon d'un côté.)

BATAVIA.

Et comment êtes-vous chez moi ?

* Montempoivre *caché*, Batavia, Bambou.

MONTEMPOIVRE.

Parce que j'y suis entré... pour voir Pamphile.

BATAVIA.

Et vous vous êtes caché ?

MONTEMPOIVRE.

Afin de lui être agréable !... Il m'a dit : « Mon cher, il se » passe ici telle ou telle manœuvre !... Il faut que je m'en » aille... mais prenez ma place... ouvrez les oreilles... et rap- » portez-moi tout ce qui entrera dedans ! »

BATAVIA.

Vous nous mouchardiez ?

MONTEMPOIVRE.

Par pure obligeance !... (Relevant son pantalon.) Diable de bretelle !

BATAVIA.

Ça ne vous servira pas à grand chose !

MONTEMPOIVRE.

Si fait ! J'ai appris ce que je ne savais pas... que mademoiselle Thisbé avait une passion foudroyante pour ce gueux de Pamphile... et je veux les unir bon gré, malgré !

BATAVIA.

Les unir ! vous arrangez ça comme ça, vous !

MONTEMPOIVRE.

Ça vous chiffonne !... Eh bien ! moi, à votre place, je serais plus fière que ça !... Je me dirais : « Pamphile veut me planter là ; plantons-le là la première ! il veut se marier... marions-nous avant lui ! ça lui apprendra ! »

BATAVIA.

Me marier !... me marier !... l'idée m'en est déjà venue !

MONTEMPOIVRE.

Là ! vous voyez bien !

BATAVIA.

Mais... c'est qu'un vrai mari... ça ne se trouve pas sous le pas d'un cheval !

MONTEMPOIVRE.

Heureusement ! car celui qu'on rencontrerait sous le pas d'un cheval serait bien endommagé !

BATAVIA, riant.

C'est encore vrai !

MONTEMPOIVRE.

Tandis que... si vous voulez avoir confiance en moi... j'aurais peut-être à vous proposer...

BATAVIA.

Un aspirant ?

MONTEMPOIVRE.

Pour le bon motif !

BATAVIA.

Vous, peut-être ?

MONTEMPOIVRE.

Oh ! un Garnisaire !... mieux que ça !...

BATAVIA.

Je n'en veux pas !... Est-il jeune ?

MONTEMPOIVRE.

Je n'irais pas vous offrir un centenaire !

BATAVIA.

Je n'en veux pas !... Est-il riche ?

MONTEMPOIVRE.

Je n'irais pas vous offrir un gagne-petit !

BATAVIA.

Je n'en veux pas ! Je n'en veux pas !... je n'en veux pas ! ..
(La nuit vient peu à peu.)

MONTEMPOIVRE, relevant son pantalon.

Vous réfléchirez !... Coquine de bretelle !

BATAVIA.

Êtes-vous ennuyeux avec vos bretelles ! achetez m'en une paire... et que ça finisse !*

MONTEMPOIVRE.

C'est une idée !... J'en voudrais des plus solides !

* Batavia, Montempoivre.

BATAVIA.

Je vais vous en montrer!... mais la nuit vient; on ne voit presque plus clair... et le gardien du Passage m'a défendu d'allumer le gaz... à cause d'une fuite!

MONTEMPOIVRE.

Diable! n'allons pas sauter... ça casserait mon autre bretelle!

BATAVIA.

Une bougie suffira!... (Elle va la prendre au fond sur le guéridon de gauche, et l'allume.)

MONTEMPOIVRE.

Va pour une bougie... (Pendant qu'elle allume, à part.) Il faut que je la marie!... Elle tient Pamphile dans ses fers... je les brise en la mariant... et je donne l'empailleur à ma petite cruche de fille!

BATAVIA, revenant au comptoir, avec la bougie allumée.

Maintenant, venez choisir.

MONTEMPOIVRE, à part.

Jusque-là, prudence et mystère.. (Allant à Batavia, qui a ouvert un carton où il y a des bretelles.) Voyons...

BATAVIA, lui montrant une paire de bretelles.

Regardez-moi ce caoutchouc!

MONTEMPOIVRE.

Superbe!... (Il tire à lui, pour en essayer la souplesse, la bretelle de caoutchouc que tient Batavia, mais celle-ci la laisse échapper et elle va cingler la figure de l'acheteur.)

Ah! saprr...!

BATAVIA.

Les prenez-vous?

MONTEMPOIVRE.

Je les prends... et vais les essayer. (Il veut ôter son habit.)

BATAVIA.

Ah! n'ôtez pas votre habit! les voisins sont si cancaniers!

MONTEMPOIVRE.

Cependant, pour essayer... (Son habit est à moitié ôté.)

SCÈNE IX

LES MÊMES, PAMPHILE *.

PAMPHILE, entrant vivement.

Ah ! je vous retrouve ! nous allons rire !

MONTEMPOIVRE.

J'achetais des bretelles !

PAMPHILE, le prenant au collet.

Il faut convenir que vous êtes un fameux gredin !

MONTEMPOIVRE.

Moi !... Est-ce parce que j'ôtais mon habit ?

PAMPHILE.

Fais donc l'innocent, Polichinelle !

BATAVIA.

Je vous assure, Pamphile...

PAMPHILE.

Je sais tout !... c'est lui qui a écrit à la Capricar !

BATAVIA.

L'auteur de l'anonyme ?

MONTEMPOIVRE, à part.

Nom d'une pipe !

PAMPHILE, le secouant rudement par son habit.

Ah ! tu ne t'attendais pas à celle-là, mon coco !

MONTEMPOIVRE.

Monsieur ! (Il se dégage.)

PAMPHILE.

Mais j'ai relancé le commissionnaire !... je l'ai fait jacasser !... tu as tiré ta tabatière devant lui !...

MOMTEMPOIVRE, à part.

Imprudent !

PAMPHILE.

Ton Polichinelle l'a fait rire à gorge déployée !... et je t'ai reconnu à ce simulacre !

* Batavia, Montempoivre, Pamphile.

BATAVIA, effrayée *.

Ah! mon Dieu! est-ce que vous ne sentez pas?

PAMPHILE.

Je sens la colère qui me grimpe!

BATAVIA, à elle-même, avec inquiétude.

Est-ce que la fuite de gaz serait chez moi?

PAMPHILE, revenant sur Montempoivre.

Quel est ton mobile? Avant que je t'assomme, fais-moi des révélations!

SCÈNE X

LES MÊMES, BAMBOU.

BAMBOU, flairant toujours.

Décidément, la fuite ne peut être qu'ici!

BATAVIA, d'une voix altérée par l'effroi.

Oui! je l'ai trouvée... elle est là!... (Elle indique le bec de cuivre qui est à la gauche de la glace.)

(A l'orchestre, musique d'une agitation croissante jusqu'à la fin de l'acte.)

MONTEMPOIVRE.

Alors, je vous souhaite le bonsoir!... (Il veut sortir.)

PAMPHILE, lui barrant le passage.

Tu ne passeras pas!... (A Bambou, en lui prenant sa canne.) Prêtez-moi votre canne!

BAMBOU.

Qu'est-ce qu'il a fait?

PAMPHILE.

Une abomination!

BAMBOU, s'emparant de Montempoivre.

Il faut le mener au Poste!

MONTEMPOIVRE, se dégageant.

Ah! c'est comme ça! (Prenant la bougie, et la dirigeant du côté de la fuite.) Faites un pas. . et nous sautons tous!

* Montempoivre, Batavia, Pamphile.

BATAVIA.

Oh ! le scélérat !

PAMPHILE.

Il est enragé !

BAMBOU.

Allons chercher du renfort ! (Tous trois se sauvent alternativement par le Passage.)

SCÈNE XI

MONTEMPOIVRE, seul.

Je leur ai fait lâcher pied !... (Il pose la bougie sur le comptoir — riant :) Ah ! ah ! sont-ils poltrons ! ils ont peur du gaz !... (Prenant la chaise qui est près du comptoir et s'asseyant au milieu de la scène.) moi, je m'en moque pas mal, du gaz !... je le brave !... je le nargue !... je lui ris au nez !

Plusieurs détonations retentissent coup sur coup, à gauche : on entend le bruit de la Glace du comptoir et des vitrines du fond qui volent en éclats. — Le comptoir est lancé au milieu de la scène, en même temps que les marchandises dont il était garni. — L'étalage des vitrines, mises en pièces, est également dispersé. — Les guéridons et les chaises roulent pêle-mêle sur le parquet.

Montempoivre, jeté en bas de sa chaise, qui tombe avec lui, reste étendu tout de son long, en donnant des signes de terreur.

ACTE TROISIÈME

L'atelier de travail de Pamphile — au fond, milieu, porte d'entrée — à droite et à gauche de cette porte, de grandes armoires vitrées, dans lesquelles on aperçoit divers animaux empaillés.

Contre le mur latéral de gauche, premier plan, autre armoire vitrée dans le genre de celle du fond — même côté, deuxième plan, une console où sont posés des animaux empaillés — même côté encore, troisième plan, une porte qui mène dans la salle à manger.

Tous les plans latéraux de droite sont disposés absolument de la même manière que ceux de gauche, et il y a aussi une porte au troisième plan.

Près de la console de droite, une table, et à côté, une chaise.
Des serpents et des poissons préparés, de toutes dimensions, sont suspendus au plafond — çà et là, chaises, outils d'empailleur, etc.

SCÈNE PREMIÈRE

PAMPHILE, MONTEMPOIVRE.

(Au lever du rideau, Montempoivre et Pamphile jouent aux cartes sur un coin de la table, à droite.

MONTEMPOIVRE.

Dame de pique et valet de carreau... cinq cents!

PAMPHILE.

Je suis rossé!

MONTEMPOIVRE.

Vous me devez deux sous!

PAMPHILE.

Voilà! (Il les lui donne.) C'est idéal! Après ce qui s'est passé hier, vous avez le toupet de venir vous incruster dans mon logis!

MONTEMPOIVRE.

Un Garnisaire ne connaît que son devoir!

PAMPHILE.

Vous faites des cinq cents au Bésigue... et je ne vous massacre pas!... Vous devez me trouver un bien aimable caractère?

MONTEMPOIVRE.

Il se peut qu'un jour nous soyons très-bons amis!

PAMPHILE.

Jamais! Prenez vos deux sous!... (Il les lui donne.) Si je ne devais que ça, vous n'auriez pas franchi mon seuil...

MONTEMPOIVRE.

Voilà où conduisent les Syrènes comme Batavia!

PAMPHILE.

Je ne vous demande pas de morale!... A propos de Bata-

via, je ne sais quelle lubie lui a passée... elle m'a fait réclamer ses lettres.

MONTEMPOIVRE.

C'est une bonne occasion pour les lui renvoyer.

PAMPHILE.

Je ne vous demande pas de conseils !... Est-ce que j'ai le temps de les lui rendre ? Je pars dans une heure !

MONTEMPOIVRE.

Vous partez ?

PAMPHILE.

Pour Nuremberg ! Avec madame Capricar et sa nièce !

MONTEMPOIVRE.

Ah ! bah !... C'est une idée bizarre !

PAMPHILE.

Je ne vous demande pas ce que vous en pensez !... Cette écrevisse de Montempoivre recule son retour au lieu de l'avancer !... nous allons le surprendre au gîte !... J'irai chercher ces dames tout-à-l'heure, et nous roulons !...

MONTEMPOIVRE, à part.

En avant ma lettre !

PAMPHILE.

Je n'ai qu'un instant pour boucler ma valise. (Il va pour entrer dans la chambre du fond, à droite.)

MONTEMPOIVRE.

A propos ! ça me fait songer que votre concierge m'a remis ce matin une lettre pour vous. (Il la lui donne.)

PAMPHILE.

Bon ! merci !... (Il la met dans sa poche.)

MONTEMPOIVRE.

Vous ne la lisez pas ?

PAMPHILE.

Sans doute une commande ! si j'avais le temps d'empailler, je commencerais par vous !

MONTEMPOIVRE.

Lisez-la toujours !... Ce n'est peut-être pas ce que vous croyez !

PAMPHILE.

Je ne vous demande pas de conseils !... Je vais boucler ma valise !... (Il entre à droite.)

SCÈNE II

MONTEMPOIVRE, seul.

Ils vont me chercher à Nuremberg !... et, au lieu d'ouvrir ma lettre, il la met dans sa poche !... Comme c'est adroit !... ma foi, qu'ils partent ! Ça m'est égal !... quand ils seront là-bas, je leur écrirai que je suis ici !... Pendant ce temps-là, je poursuis mon œuvre mystérieuse, et je fais passer Batavia sous les fourches de l'hyménée ! Elle y passera ! Elle réclame déjà ses lettres... c'est bon signe ! une femme qui redemande ses lettres, c'est comme si elle redemandait...

SCÈNE III

MONTEMPOIVRE, GRATIN.

GRATIN, encore dans sa toilette charge.

C'est moi ! me voilà !

MONTEMPOIVRE.

Ah ! Gratin ! je vous attendais!

GRATIN.

Toujours exact, tel que vous me voyez !

MONTEMPOIVRE.

Comme vous êtes brillant !

GRATIN.

N'est-ce pas, le plumage n'est pas mal?

MONTEMPOIVRE.

Vous avez l'air d'un marchand de cirage ambulant !... J'aurais voulu plus de dignité !...

GRATIN.

On sera digne! on sera digne !... Ah ! ça mais... où est donc Pamphile, mon gendre ?

MONTEMPOIVRE, indiquant la chambre de droite. *

Il est là... qui... fait sa malle !

GRATIN.

Sa malle ?

MONTEMPOIVRE.

Je voulais vous présenter à lui... en qualité de beau-père... mais il part avec ma sœur !

GRATIN.

Madame Capricorne ?

MONTEMPOIVRE.

Capricar !... ne l'oubliez pas !

GRATIN.

Et vous dites qu'ils partent ?

MONTEMPOIVRE.

Vous avez bien retenu mes recommandations ?

GRATIN.

Parfaitement !

MONTEMPOIVRE.

Avez-vous des jouets sur vous ?

GRATIN.

J'en ai plein mes poches !

MONTEMPOIVRE.

Très-bien ! vous avez mon âne ?

GRATIN.

Oui... mais, si je n'ai plus de gendre...

MONTEMPOIVRE.

Nous nous passerons de lui !

SCÈNE IV

LES MÊMES, PAMPHILE. **

PAMPHILE, une lettre à la main.

En voici bien d'une autre !

* Gratin, Montempoivre.

** Gratin, Montempoivre, Pamphile.

MONTEMPOIVRE.

Qu'est-ce que c'est?

GRATIN, à part.

Le cocodès de chez la Gantière!

PAMPHILE.

Mon voyage est fini! Le beau-père m'annonce qu'il viendra peut-être ici avant sa lettre.

MONTEMPOIVRE, à part.

Il l'a lue!

GRATIN.

C'est bien possible!

PAMPHILE, bas à Montempoivre.

Quel est donc cet individu remarquable?... (Haut, à Gratin.) Il me semble avoir déjà vu votre torse!

GRATIN.

En effet!... il me semble aussi...

MONTEMPOIVRE, à Pamphile.

Vous ne devinez pas?

PAMPHILE.

Comment! est-ce que par hasard... (Gratin a tiré de sa poche de côté un âne en bois plat et articulé, ainsi que le meunier qui est dessus. — ce jouet est suspendu à un fil de caoutchouc qui le met en mouvement à chaque secousse donnée par Gratin.) Un âne! c'est mon beau-père!

MONTEMPOIVRE.

Il l'a reconnu!

GRATIN.

Oui, jeune homme... Votre futur beau-père Montensel!

MONTEMPOIVRE, bas, le soufflant.

Poivre! poivre!

PAMPHILE.

Montempoivre?

GRATIN.

C'est juste!... C'est qu'à Nuremberg...

MONTEMPOIVRE.

Oui! la prononciation Allemande!

PAMPHILE.

Sapristi ! monsieur, vous vous faites joliment désirer !... madame votre sœur a dû vous en toucher deux mots ?

GRATIN.

Je ne l'ai pas encore vue, cette bonne sœur : j'étais si impatient de connaître ce Robinet...

MONTEMPOIVRE, bas, le soufflant.

Bob... Bob...

GRATIN, se reprenant.

Ce Bobinet dont elle m'avait parlé...

PAMPHILE.

Et moi, ce Montempoivre qui ne venait jamais !

GRATIN.

Je viens d'arriver, tel que vous me voyez !

PAMPHILE.

Mademoiselle votre fille sera bien joyeuse d'embrasser papa !

GRATIN.

Cette chère Zétulbée ! (Montempoivre lui lance un coup de pied à la dérobée.) Aie !

PAMPHILE.

Thisbé, vous voulez dire ?

MONTEMPOIVRE.

Oui ! c'est qu'à Nuremberg... la prononciation allemande... *

PAMPHILE, poussant Montempoivre sur la chaise de gauche.

De quoi vous mêlez-vous ?... Laissez-moi dialoguer avec le père de celle que j'aime. (Montempoivre s'assied à gauche.)

GRATIN, bas, à Pamphile.

Au fait !... Quel est donc cet homme ?

PAMPHILE.

Ça !... C'est mon domestique !... Baptiste.

MONTEMPOIVRE, offusqué.

Hein !

* Montempoivre, Pamphile, Gratin.

GRATIN, à part.

Ah! elle est bonne!

PAMPHILE, à Montempoivre.

Baptiste, soyez respectueux! levez-vous! (Il le fait lever rudement.)

MONTEMPOIVRE, à part.

Il me ravale!

PAMPHILE, à Gratin.

Mais que je suis donc grossier! je ne vous offre seulement pas... qu'est-ce qu'on pourrait bien vous offrir?

GRATIN.

Rien! absolument rien!... à moins que ce ne soit à déjeuner!

PAMPHILE.

Et moi qui n'y pensais pas!...

GRATIN.

Mais la moindre des choses!...

MONTEMPOIVRE.

Une tomate!

PAMPHILE.

Un radis noir!

GRATIN.

Une bonne tranche de veau piqué... une entre-côte... et du homard...

PAMPHILE.

Le homard, c'est bien lourd!

GRATIN.

Et deux flacons de vin du Rhin!

PAMPHILE.

Ah! du Rhin! Vous y tenez?

GRATIN.

A Nuremberg nous ne buvons pas autre chose! (A part.) Et puis, je n'en ai jamais goûté!

PAMPHILE, à part.

Mon à-compte de 62 francs va y passer! (Haut.) Je vais chercher les comestibles!

ENSEMBLE

AIR final de : *Ah! que l'amour est agréable.*

PAMPHILE.

Pour vous, avec plaisir,
Je cours sans plus attendre...
Car votre futur gendre
Tient à bien vous nourrir!

GRATIN et MONTEMPOIVRE.

Je vois avec plaisir
Qu'il part sans plus attendre,
Et que le futur gendre
Tient à bien {me / vous} nourrir!

(Pamphile sort.)

SCÈNE V

MONTEMPOIVRE, GRATIN.

GRATIN.

Hein! Qu'en dites-vous? J'étais né pour être beau-père!

MONTEMPOIVRE.

Seulement, vous écorchez tous les noms!

GRATIN.

Dam! quand on est à jeun!

MONTEMPOIVRE.

Et vous demandez un déjeuner de Balthazar!

GRATIN.

Vous m'avez dit d'être digne; je suis digne!

MONTEMPOIVRE.

Oui... mais je ne vous ai pas dit d'être goinfre! Abordons maintenant la grande question!

GRATIN.

Laquelle?

MONTEMPOIVRE.

Vous m'avez fait part de vos velléités matrimoniales ?

GRATIN.

Ah ! oui !... Une femme !... Une compagne !... C'est ma tocade !...

MONTEMPOIVRE.

Vos vœux sont accomplis !

GRATIN.

Comment çà ?

MONTEMPOIVRE.

Je vous donne une perle ! une trouvaille que j'ai faite !

GRATIN.

Diable !... C'est que... de mon côté...

MONTEMPOIVRE.

Eh ! bien ?

GRATIN.

En faisant mes petites emplettes, j'ai aussi rencontré une perle !...

MONTEMPOIVRE.

Elle ne peut pas valoir la mienne !

GRATIN.

Je ne vous cache pas qu'elle m'a fasciné !

MONTEMPOIVRE.

Tant pis pour vous !... car il faut que vous épousiez ma trouvaille !... C'est une condition sine qua non !

GRATIN.

L'une ou l'autre, que vous importe ?

MONTEMPOIVRE.

Ça m'importe beaucoup !

GRATIN.

Pardon ! mais ça me semble un peu louche !

MONTEMPOIVRE.

Louche ! (A part.) se douterait-il ?...

GRATIN.

Je ne suis pas homme à épouser comme çà... sans savoir quel intérêt vous avez...

MONTEMPOIVRE.

Quel intérêt ?

GRATIN.

Oui !

MONTEMPOIVRE, à part.

Cherchons un biais !

GRATIN.

Je pourrais supposer des choses !

MONTEMPOIVRE.

Homme soupçonneux !... Êtes-vous discret ?

GRATIN.

Vous savez... On m'arracherait plutôt la langue...

MONTEMPOIVRE.

Eh bien, cette perle... puisqu'il faut vous faire cet aveu... (Il prend la physionomie d'un homme qui va faire une grave confidence et passe à la droite de Gratin, après avoir fait mine de regarder si on peut l'entendre.) *

GRATIN.

Achevez ! cette perle ?... c'est ?

MONTEMPOIVRE.

C'est ma fille !

GRATIN.

Mademoiselle Thisbé...

MONTEMPOIVRE.

Mais non !... Thisbé est légitime... tandis que l'autre...

GRATIN.

Un péché de jeunesse ?...

MONTEMPOIVRE.

Dont je rougis... mais trop tard !

GRATIN.

Dès qu'elle est votre fille, je retire ma plainte

MONTEMPOIVRE.

Vous irez vous établir à Nuremberg !

* Montempoivre, Gratin.

GRATIN.

Ah !... pour l'éloigner ?

MONTEMPOIVRE.

Vous aurez, là-bas, une place agréable... et des appointements du même calibre !... Est-ce convenu ?

GRATIN.

Dam !... Une place... des appointements... J'accepte !... Mais je soupire...

MONTEMPOIVRE.

Vous soupirerez bien davantage quand vous l'aurez vue !...

GRATIN.

Vous me conduirez chez elle ?... *

MONTEMPOIVRE.

Non ! Elle est prévenue... elle va venir !

GRATIN.

Ici ?

MONTEMPOIVRE.

Il l'a bien fallu !... un Garnisaire ne quitte pas son poste !

GRATIN.

C'est vrai.

MONTEMPOIVRE.

Sitôt que votre mariage sera décidé, vous consentirez à celui de Pamphile !... mais pas avant !...

GRATIN.

Jusque là, je lui tiens le bec dans l'eau !

MONTEMPOIVRE.

Tenez lui le bec dans ce que vous voudrez... je m'en fiche !

SCÈNE VI

LES MÊMES. PAMPHILE. **

PAMPHILE, chargé de comestibles.

Voici les provisions ! rien n'y manque !

* Montempoivre, Gratin.
** Gratin, Pamphile, Montempoivre.

GRATIN.

Ah ! nous allons donc graisser le couteau !

PAMPHILE, étonné de cette locution.

Graisser le couteau !

MONTEMPOIVRE.

Oui ! c'est une locution Allemande !... *fruinsray*, ça veut dire graisser le couteau.

PAMPHILE.

Allons mettre le couvert dans la salle à manger !... (à Montempoivre.) Baptiste ! Baptiste !

MONTEMPOIVRE, appelant aussi.

Baptiste ! Baptiste !

GRATIN, de même.

Baptiste ! Baptiste !

PAMPHILE, à Montempoivre.

Eh ! bien, vous ne savez plus votre nom, à présent ?

MONTEMPOIVRE.

Ah ! c'est à moi ?

PAMPHILE.

Chargez-vous de ces munitions et marchez devant ! *

MONTEMPOIVRE, à part.

Il me ravale !... (Il prend les comestibles et en laisse tomber une partie.)

PAMPHILE.

Oh ! qu'elle brûte !... il ne sait rien faire !... Est-on mal servi, mon dieu ! qu'on est mal servi !... (Il pousse Montempoivre dans la chambre de gauche et sort avec lui.)

* Montempoivre, Pamphile, Gratin.

SCÈNE VII

GRATIN, puis MADAME CAPRICAR.

GRATIN.

C'est égal, je regrette ma petite gantière! mais bah! puis qu'il tient à caser sa fille... Il dit que c'est une perle!... Enfin, elle va venir, et on la verra!... d'ailleurs, une place, des appointements... Je serais bien bête de refuser!

MADAME CAPRICAR, entrant avec une cage qui contient une perruche, à laquelle elle parle.

Calme-toi, ma cocotte! Ah! je souffre plus que toi... mais il le faut! *

GRATIN, à part.

Une femme!...

MADAME CAPRICAR, bas.

Un étranger! (haut) M. Pamphile, s'il-vous-plaît?

GRATIN.

Il est occupé, ma belle dame!

MADAME CAPRICAR, à part.

Ma belle dame! Il a très bon-ton, ce monsieur! (Haut.) Je lui apporte ma perruche!... Figurez-vous, monsieur, que je suis au moment d'un départ!... je quitte ces lieux pour une contrée lointaine!... Nuremberg!

GRATIN, à part.

Nuremberg!... C'est elle! C'est mademoiselle Montempoivre de la main gauche! Fichtre! la perle n'est pas faite d'hier!

MADAME CAPRICAR.

J'ai un merle... dont s'est chargée une de mes amies!... Je connais son cœur... elle aura pour lui des soins maternels!

GRATIN, à part.

A quel âge a-t-il donc eu cette fille-là?

MADAME CAPRICAR.

Mais ma perruche!... c'est plus vétilleux!... elle sera si

* Gratin, madame Capricar.

triste en mon absence... je ne veux la confier qu'à une personne extrêmement gaie !

GRATIN.

Oui, mademoiselle ! (Riant.) Ah ! ah ah !

MADAME CAPRICAR, à part.

Il est très-gai ! (Haut.) Et j'espère que M. Phamphile m'indiquera... parmi ses connaissances... (Elle pose sa cage sur la table)

GRATIN.

Certainement M. Pamphile connaît des gens très-gais... (D'un air solennel, il prend par la main madame Capricar et l'amène à la gauche de la scène.) Mais, mademoiselle, nous n'avons qu'une minute pour nous entendre... et, puisque nous sommes seuls... causons de la chose...

MADAME CAPRICAR, interloquée.

De la chose ! Je ne saisis pas...

GRATIN.

Mademoiselle, je suis celui dont on vous a parlé !

MADAME CAPRICAR.

Vous ?... On m'a parlé... Qui çà ?

GRATIN.

Monsieur votre père !

MADAME CAPRICAR, abasourdie.

Mon père ! (A part.) Cet homme à un regard qui m'épouvante !

GRATIN.

Moi, j'ai accepté tout de suite, tel que vous me voyez... parceque les avantages... et puis vos attraits... vos charmes...

MADAME CAPRICAR, à part.

Mes charmes ! Je me sens toute tremblante !

GRATIN.

Mais ça ne suffit pas !... il faut encore que je vous plaise ! Voilà le chiendent !

MADAME CAPRICAR, à part.

Le chiendent ! Serait-ce un aliéné ? (Elle passe à la droite de a scène.)*

GRATIN.

Je ne vous demande pas de vous enflammer pour moi comme une fusée !

MADAME CAPRICAR, à part.

C'en est un ! Je suis fâchée d'être venue !

GRATIN.

Mais laissez-moi un peu d'espoir ! Je peux dire, sans me vanter, que... si vous étiez ma femme...

MADAME CAPRICAR, à part.

Sa femme ! (Terrifiée.) Ne le brusquons pas !

GRATIN.

Hein ! qu'en dites-vous, la petite mère ? (Il veut lui prendre la taille.)

MADAME CAPRICAR, reculant et jetant un cri.

Ah ! (Se maîtrisant.) Ne le brusquons pas ! (Haut.) Monsieur, vous êtes bel homme ! vous êtes très-bel homme !

GRATIN.

Oh ! mademoiselle !

MADAME CAPRICAR, à part.

Il est hideux ! mais il faut le flatter ! (Haut, en se mettant derrière la table de droite.) Vous comprenez... la surprise... l'émotion... (Tout en parlant, elle fait manœuvrer la table de façon à s'en servir comme d'un rempart contre Gratin.) La pudeur... la candeur... plus tard, je ne dis pas... (Elle renverse sur Gratin la chaise qui était à côté de la table.) Sauvons-nous ! (Elle sort vivement par le fond.)

* Gratin, madame Capricar.

SCÈNE VIII

GRATIN, puis MOMTEMPOIVRE.

GRATIN. *

Elle part comme une bombe!... Quelle drôle de particulière!...

MONTEMPOIVRE, revenant par la gauche.

Le déjeûner est servi; et quand vous voudrez...

GRATIN.

Dites donc... Elle sort d'ici!...

MONTEMPOIVRE.

Qui çà?

GRATIN.

Votre rejeton... ma future!

MONTEMPOIVRE.

Ah!... Comment la trouvez-vous?

GRATIN.

Je la trouve... un peu âgée... pour une fille naturelle!... Vous avez commencé de bonne heure, mon gaillard!

MONTEMPOIVRE.

Agée?... Il est certain qu'à la rigueur elle pourrait être un peu plus jeune...

GRATIN.

Oh! oui!

MONTEMPOIVRE.

Généralement, on peut toujours être un peu plus jeune qu'on ne l'est!...

GRATIN.

Elle, surtout!... Ça lui serait facile!

MONTEMPOIVRE.

Mais enfin, êtes-vous d'accord?

* Montempoivre, Gratin.

GRATIN.

J'ai fait ce que j'ai pu! J'ai lancé une déclaration... avec les gestes convenables... mais elle a décampé sans me répondre.

MONTEMPOIVRE.

Allons, bon! c'est à recommencer!... (Haut.) Mais elle reviendra?

GRATIN.

Je ne crois pas!

MONTEMPOIVRE.

Oh! que si... Je parie cent sous!

GRATIN.

Et, moi, je parie tout ce que vous voudrez!

MONTEMPOIVRE, voyant entrer Batavia.

Tenez! la voilà!... J'en étais sûr!

SCÈNE IX

LES MÊMES, BATAVIA.*

GRATIN.

Mam'zelle Batavia!

BATAVIA.

Le monsieur aux gants neuf trois quarts!

MONTEMPOIVRE, à Gratin.

Quand je vous le disais!

GRATIN, émerveillé.

Mais ce n'est pas la même! L'autre avait une perruche qu'elle a laissée-là!

MONTEMPOIVRE, à part.

Une perruche! C'est ma sœur!

GRATIN.

Et il se trouve que c'est mademoiselle Batavia! Quelle chance!

* Montempoivre, Gratin, Batavia.

MONTEMPOIVRE.

Vous vous connaissiez donc ?

BATAVIA.

Monsieur est entré, par hasard, dans mon magasin... avant la catastrophe... contre laquelle, heureusement, j'étais assurée !

GRATIN.

J'ai essayé des gants !

MONTEMPOIVRE.

J'y suis !... Rien ne pousse à la sensibilité comme la ganterie !

GRATIN.

Et j'ai été pincé tout de suite !

MONTEMPOIVRE.

Alors, vous consentez tous deux... et le mariage ira tout seul ?

BATAVIA.

Le mariage !... C'est bien prompt !... J'ai besoin de me faire à cette idée-là !...

GRATIN.

Puisque M. votre père le désire !

BATAVIA.

Mon père ! Quel père ?

GRATIN.

Vous ne savez donc pas que vous êtes sa fille ? * (Il lui désigne Montempoivre.)

BATAVIA.

Sa fille !

MONTEMPOIVRE, à part.

Maudit bavard !

BATAVIA, se jetant au cou de Montempoivre.

Mon père !... Ah !. c'est donc pour çà que vous m'espionniez !... Je ne vous en veux pas ! Vous veilliez sur votre enfant... O mon père ! (Elle s'incline.)

GRATIN, s'inclinant aussi.

O son père !

* Gratin, Montempoivre, Batavia.

MONTEMPOIVRE, an milieu d'eux, et étendant les mains sur leurs têtes, à part.

Je ne veux pas leur dire qu'ils m'embêtent... mais je le pense... (Fredonnant un air connu.)

Mes chers enfants, unissez-vous!
Vous serez heureux, je l'espère!...
Et l'amour. . . . .

SCÈNE X

LES MÊMES, PAMPHILE.

PAMPHILE, venant de la gauche.

Des génuflexions! Quel est ce tableau pastoral? (Gratin et Batavia se redressent.)*

BATAVIA.

M. Pamphile, je dois vous apprendre... Car enfin... tôt ou tard... il faudrait toujours... Finalement je vous annonce mon mariage!

PAMPHILE, joyeux.

Vous marier! Est-ce bien vrai?

MONTEMPOIVRE, à part.

Que va-t-il dire?

PAMPHILE.

Mais j'en saute de joie! Mais j'en fatigue le Ciel de mes actions de grâce!

BATAVIA.

Je vous en remercie! (A part.) Petit clampin!

GRATIN, à Batavia.

Il paraît que M. Pamphile ne vous est pas étranger?

BATAVIA.

Non... Il m'a empaillé une linotte!

PAMPHILE.

Et avec qui formez-vous cette chose nuptiale? **

* Gratin, Montempoivre, Pamphile, Batavia.
** Gratin, Pamphile, Montempoivre Batavia.

BATAVIA.

Avec monsieur !

PAMPHILE, montrant Montempoivre.

Lui ?

MONTEMPOIVRE.

Non, l'autre !... (Il désigne Gratin.)

PAMPHILE.

Comment ! mon beau-père !

BATAVIA, à Gratin.

Vous ! son beau-père ?... Vous êtes donc veuf ?

GRATIN.

On ne peut pas plus veuf !

PAMPHILE, allant à Batavia.

Il arrive de Nuremberg et il vous épouse au débotté !... çà m'intrigue !

BATAVIA.

C'est mon père qui fait ce mariage.

PAMPHILE.

Vous avez un père ?

BATAVIA, embrassant Montempoivre.

Je vous bénis, mon père !

MONTEMPOIVRE, à part.

Elle continue à m'embêter !

PAMPHILE.

Lui... votre... Ah ! vous n'êtes pas tombée sur ce qu'il y a de mieux !...

GRATIN.

Jeune homme, respectez l'auteur de mon épouse !

PAMPHILE, à Gratin.

Ah ! Fi ! Monsieur !... Fi !... Vous convolez à de nouvelles noces quand vous avez une fille ! Et vous croyez que je sauterai à pieds joints sur ces choses-là ! Non, monsieur, non ! je ne suis pas un sauteur ! cherchez un autre gendre !

MONTEMPOIVRE.

Ah ! bah ! vous renonceriez ?

PAMPHILE.

A Thisbé? J'y renonce! J'en suis désespéré,... mais j'y renonce!

MONTEMPOIVRE, à part.

Allons! encore un accroc!

GRATIN.

Bah! Vous verrez que tout s'arrangera!... Nous en causerons en déjeûnant! *

BATAVIA.

Un déjeûner! J'en suis!

PAMPHILE.

Allez manger!... Moi, je n'ai plus faim!

MONTEMPOIVRE, à part.

Ne les quittons pas... et marions-les d'abord!

ENSEMBLE

AIR : *O caprice fantasque.*

GRATIN et BATAVIA.

Un destin favorable
Me protége en ce jour!
Allons fêter à table
Et l'hymen et l'amour!

PAMPHILE, à part.

Après moi c'est le diable
Qui s'acharne en ce jour!
C'en est fait, tout m'accable!
Plus d'hymen! plus d'amour!

MONTEMPOIVRE, à part.

Vraiment c'est déplorable!
Je m'y perds à mon tour...
Et j'enverrais au diable
Et l'hymen et l'amour!

SCÈNE XI

PAMPHILE, puis MADAME CAPRICAR et THISBÉ.

PAMPHILE.

Le sort me persécute!... Je me croyais libéré de Batavia... Bon! elle épouse le père de Thisbé!... Batavia ma belle-

* Pamphile, Montempoivre, Gratin, Batavia.

mère !... Jamais !... Et c'est cet affreux Garnisaire qui a bâclé ça !... Ah ! il est temps que je le détruise... d'une manière ou d'une autre !

MADAME CAPRICAR, entrant suivie de Thisbé, et portant chacune un sac de voyage.

Ah ! Pamphile ! Vous voilà !... C'est nous ! *

THISBÉ.

Avec nos bagages !

PAMPHILE.

C'est juste : J'ai oublié de vous prévenir !

MADAME CAPRICAR.

Vous étiez en retard ; nous venons vous prendre ! Êtes-vous prêt ?

PAMPHILE.

Il s'agit bien de çà ! J'ai à vous révéler des faits qui dépassent la vraisemblance !

MADAME CAPRICAR.

Quoi donc ?... Vous a-t-on remis ma perruche ? (La voyant. Oui ! la voilà encore sur cette table.

PAMPHILE.

Seriez-vous déjà venues ?

MADAME CAPRICAR.

Il ne vous l'a donc pas dit, cet échappé de Bedlam !

PAMPHILE.

Un anglais !

MADAME CAPRICAR.

J'ignore sa patrie : mais il m'a tenu les discours les plus lunatiques... il vantait mes charmes, il me demandait ma main !

PAMPHILE.

Ah ! bath ?

MADAME CAPRICAR.

Je me suis évadée... la terreur m'a donné des ailes !

Madame Capricar, Pamphile, Thisbé.

PAMPHILE, à part.

Ce ne peut être que mon satané Garnisaire !

MADAME CAPRICAR.

Partons vite !

PAMPHILE.

Nous ne partons plus !

MADAME CAPRICAR.

Comment !

PAMPHILE.

Il est ici !

MADAME CAPRICAR.

Le fou ?

PAMPHILE.

M. Montempoivre !

THISBÉ.

Mon père ! (Madame Capricar et Thisbé se débarrassent de leur sac de voyage, qu'elles jettent dans un coin.)

MADAME CAPRICAR.

Il revient en cachette ! comme le Père Sournois !... (Riant.) Ah ! ah ! ah ! je reconnais bien là mon saugrenu de frère !

PAMPHILE.

Tout ça n'est rien... et quand vous apprendrez...

(On entend chanter dans la coulisse de gauche.)

Elle aime à rire, elle aime à boire !
Elle aime à chanter comme nous !

MADAME CAPRICAR.

D'où sort cette chanson de guinguette ?

PAMPHILE.

Elle sort de votre frère... de Montempoivre qui trinque avec sa fiancée !

THISBÉ.

Sa fiancée ?

PAMPHILE.

Oui ! Thisbé !... il vous fait cadeau d'une marâtre !

MADAME CAPRICAR.

Lui ! se marier !... J'en ai le vertige !

PAMPHILE.

Et je n'ose vous nommer la princesse...

MADAME CAPRICAR, lui prenant la main, et avec un accent de tragédie.

Nommez-là ! nous serons fortes !

PAMPHILE.

Batavia !

THISBÉ.

La gantière !

MADAME CAPRICAR, hors d'elle.

Mais c'est une horreur ! Et le ciel en courroux n'a pas foudroyé ce Sardanapale !

PAMPHILE.

Ah ! Thisbé !... C'est un précipice qu'il a creusé entre nous !... Je n'ai plus qu'a me retirer à la Trappe !...

THISBÉ.

O ! ciel !... Un verre d'eau !... (Elle se laisse tomber sur un fauteuil de droite.)

MADAME CAPRICAR.

Pamphile ! du secours ! elle se meurt !...

PAMPHILE.

Ah ! je cours ! je n'ai plus la tête à moi !... (Il sort vivement par la droite.)

SCÈNE XII

MADAME CAPRICAR, THISBÉ, puis MONTEMPOIVRE.

MADAME CAPRICAR.

Quelle dépravation ! (Tapant dans les mains de Thisbé.) Reviens à toi, ma chérie !... Ton père mérite l'échafaud... mais c'est égal, reviens à toi !

MONTEMPOIVRE, revenant par la gauche, et sans les voir d'abord.

Il n'y a pas de mal de les laisser un peu ensemble !

MADAME CAPRICAR, bondissant.

C'est lui ! Le voilà ! *

MONTEMPOIVRE.

Ma sœur ! (Il s'élance vers madame Capricar, comme pour l'embrasser — celle-ci le repousse — Il veut aller de nouveau à elle, mais il s'en voit repoussé une seconde fois.) Que signifie ?...

MADAME CAPRICAR, lui montrant Thisbé qui est en pamoison sur le fauteuil de droite.

Voyez, homme immoral... Voyez, dans quel état de torpeur vous plongez votre enfant !

MONTEMPOIVRE.

Ma fille en syncopes !

THISBÉ, se levant.

Ah ! papa, qu'est-ce que vous avez fait là !

MONTEMPOIVRE.

Moi ?

THISBÉ

M. Pamphile ne veut plus être mon mari !

MONTEMPOIVRE.

Ah ! il t'a raconté...

MADAME CAPRICAR.

Il est donc vrai !... Mon frère, vous n'êtes qu'un Carthaginois... un Salammbô !

SCÈNE XIII

LES MÊMES, BATAVIA.

BATAVIA, accourant de la gauche.

Papa ! Venez donc, papa !... Je ne veux pas déjeuner sans vous **

THISBÉ.

Papa !

* Montempoivre, madame Capricar, Thisbé.
** Madame Capricar, Batavia, Montempoivre, Thisbé.

MADAME CAPRICAR.

Elle a dit : papa !

BATAVIA.

Oui, madame ! Je l'ai retrouvé !... C'est mon père ! (Elle désigne Montempoivre).

THISBÉ et MADAME CAPRICAR.

Son père !

MONTEMPOIVRE.

Oui... Pour le moment... mais je vous expliquerai... *

MADAME CAPRICAR.

Et vous l'épousez, elle, votre fille ?...

BATAVIA.

Non, pas lui !

MONTEMPOIVRE.

Attendez donc... que je vous explique...

SCÈNE XIV

LES MÊMES, GRATIN, puis PAMPHILE.

GRATIN, venant de la gauche.

Eh bien, on me laisse tout seul là-bas !

MADAME CAPRICAR, épouvantée à la vue de Gratin.

Grand Dieu ! le fou !... Ah ! c'est le comble !... Je m'évanouis !... (Elle va tomber sur le fauteuil de droite.)

MONTEMPOIVRE.

Allons, bon !

PAMPHILE, accourant de la droite, par le fond.

Voici du vinaigre ! (Voyant madame Capricar à la place qu'occupait Thisbé.) Tiens ! la Capricar !

MADAME CAPRICAR, se relevant.

Emmenez-moi !... Sortons de ce repaire immonde ! (Elle se cramponne à lui.)

* Batavia, Montempoivre, madame Capricar, Thisbé.

THISBÉ.

Ah ! oui ! sortons ! *

MONTEMPOIVRE, criant à tue-tête.

Ah ! çà, m'écouterez-vous, nom d'un petit bonhomme !

MADAME CAPRICAR, allant à son frère.

Arrière, homme sans vergogne ! Je ne veux plus vous voir ! (Elle le repousse.)

PAMPHILE. **

Il vous a insultée :... (S'élançant vers Montempoivre.) Ah ! chenapan ! voilà une occasion !... (Il lui saute à la gorge.)

THISBÉ.

M. Pamphile ! ne touchez pas à mon père !

PAMPHILE et BATAVIA.

Son père ! (Pamphile quitte Montempoivre et reste ahuri.)

GRATIN.

Mais oui ! Je le savais, moi, tel que vous me voyez !

BATAVIA.

Mais, alors, mon mari n'est donc pas...

GRATIN.

Moi ! Je suis Gratin !

MADAME CAPRICAR.

Le malheureux ! Il se croit Gratin !

GRATIN.

Gratin le Garnisaire !

PAMPHILE,

Le Garnisaire !... (A Montempoivre.) Et vous... vous passiez pour... tandis que lui... passait pour... Oh ! la tête me tourne ! Je tombe de mon haut ! (Il se laisse aller dans les bras de Montempoivre.)

* Gratin, Batavia, Montempoivre, madame Capricar, Thisbé.
** Gratin, Batavia, Montempoivre, Pamphile, Thisbé, madame Capricar.

MONTEMPOIVRE.

J'en suis bien aise ! C'est ta punition, car tu m'as ravalé !... car tout à l'heure tu as voulu m'étrangler ! (Après avoir remis debout, Pamphile qui fléchissait dans ses bras.) Tu rendras ma fille heureuse ? prends-là ! (Il le lance dans la direction de Thisbé.)

THISBÉ, à Pamphile.

Enfin !

BATAVIA, à Montempoivre.

Ah ça ! mais voyons... êtes-vous toujours mon père ?

MONTEMPOIVRE.

Ça dépend de vous ! Si je suis votre père, vous n'aurez que ma tendresse : si je ne le suis pas, je vous donnerai une dot ! choisissez !

BATÁVIA, avec un air de sentiment.

Ah ! monsieur, me croyez-vous capable de balancer un instant... (Riant.) J'aime mieux la dot !

MONTEMPOIVRE, la conduisant à Gratin.

Allez, vous êtes au Gratin !

CHOEUR

Air : *Les gandins se mettent en frais...*

Enfin de cet imbroglio,
De cet absurde quiproquo,
Qui nous rendait tous abrutis,
Par bonheur, nous voila sortis!

BATAVIA, au Public.

Messieurs, je ne fais pas la fière :
Je suis une simple gantière...
Mais mes profits sont incertains,
Et ma fortune est dans vos mains!